

Jours fériés païens ou
jours divins consacrés
— lesquels choisir ?

Jours fériés païens
ou jours divins
consacrés —
lesquels choisir ?

PAR HERBERT W. ARMSTRONG

Ce livre n'est pas à vendre.
Il s'agit d'une publication gratuite
de l'Église de Philadelphie de Dieu
faite au profit du public, dans le
cadre d'un service éducatif.

© 1957, 2005, 2009, 2015 Philadelphia Church of God
All Rights Reserved

© 2016 Église de Philadelphie de Dieu
Version dérivée en français
Tous droits réservés

Imprimé en Amérique
Les Écritures citées dans cette publication sont, sauf
indication contraire, issues de la version Louis Segond.

Les jours que nous observons important-ils—ou même, est-il important de les observer? La Bible confirme-t-elle que nous devons observer certains jours qui sont saints pour Dieu? Ces jours ont-ils été donnés exclusivement à l'Israël ancien? Le peuple juif est-il le seul, aujourd'hui, à devoir les observer, tandis qu'il est ordonné aux chrétiens d'observer des jours fériés comme Noël?

Table des matières

CHAPITRE UN: Quels jours devons-nous observer?	1
CHAPITREDEUX: Ce que l'on doit savoir au sujet de la Pentecôte.....	24
CHAPITRE TROIS: La Fête des Trompettes et le Jour des Expiations	36
CHAPITREQUATRE: La Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour.....	47

1

Quels jours devons-nous observer?

DANS LE SEPTIÈME CHAPITRE DU LIVRE DE DANIEL SE trouve une prophétie étonnante; elle couvre une durée de vingt-cinq siècles à partir du moment où elle fut écrite, et dépeint comment allait se dérouler l'histoire des royaumes païens.

Commençant par l'ancien Empire chaldéen de Nebucadnetsar, cette prophétie prédit que le gouvernement du monde sera successivement exercé par l'Empire perse, le Royaume gréco-macédonien d'Alexandre avec ses quatre divisions, et, finalement, par le puissant Empire romain. Issues de l'Empire romain originel (de 31 av. J.-C. à 476 apr. J.-C.), et symbolisées par dix "cornes" sorties de la tête d'une "bête", figurent les dix résurrections de l'Empire romain, qui se sont succédées depuis 476 apr. J.-C. jusqu'à l'époque actuelle, et qui devront se poursuivre jusqu'au second avènement du Christ.

Du milieu de ces dix royaumes qui ont dominé le monde occidental depuis la chute de Rome jusqu'à nos jours, surgit une autre "petite corne", ayant "plus grande apparence" que les autres cornes. En d'autres termes, il s'agit d'un autre gouvernement, plus petit en fait, mais exerçant sa domination sur tous les autres.

Ceux qui étudient la prophétie reconnaissent, sous l'image de cette "petite corne", une grande hiérarchie religieuse. Et, au 25^e verset de cette prophétie, il est écrit que cette hiérarchie "espérera changer les temps et la loi".

COMMENT LES TEMPS FURENT CHANGÉS

Cette même puissance est à nouveau mentionnée au 17^e chapitre de l'Apocalypse: elle est représentée ici comme régnant sur les rois et les royaumes du monde, et persécutant les saints.

Cette puissance, de toutes les façons possibles, a changé les TEMPS.

Dieu fait commencer les jours au coucher du soleil, mais “la petite corne” a changé cela de telle manière qu’aujourd’hui, le monde commence la journée au milieu de la nuit, à l’heure indiquée par une horloge faite de main d’homme.

Dieu commence la semaine là où prend fin le sabbat, le septième jour de la semaine, mais le monde commence la semaine de travail au milieu de la nuit, le deuxième jour de la semaine.

Dieu fait commencer les mois à chaque nouvelle lune, mais cette “petite corne” a incité le monde à commencer les mois d’après un calendrier de fortune, conçu par l’homme et dont l’origine est païenne.

Dieu commence l’année tôt au printemps, alors qu’une vie nouvelle bourgeoine et jaillit de toutes parts dans la nature, mais l’antique Rome païenne a fait en sorte que le monde commence l’année au début de l’hiver.

Dieu donna à Ses enfants un jour de repos, conçu en vue de les maintenir continuellement dans la connaissance et dans le culte véritable de Dieu—en mémoire de Sa création—le septième jour de la semaine. Mais la “petite corne” a imposé à un monde séduit l’observance du jour où les païens adoraient le soleil, le premier jour de la semaine appelé DIMANCHE.

DES ORIGINES PAÏENNES

Les jours fériés païens de la Rome ancienne ont été imposés à un monde égaré et insouciant. Ils incluent certains jours fériés annuels tels que Noël, le Nouvel An, Pâques, ainsi que beaucoup d’autres jours païens dont chacun est mis à profit pour stimuler la vente de marchandises. N’importe quel chercheur sérieux, en quête de la vérité, apprendra que ces jours ont tous une origine et une signification païennes. Il se rendra vite compte qu’il ne doit pas y participer.

Toutefois, le vrai chrétien d'aujourd'hui se trouve-t-il sans jours consacrés annuels? Dieu n'a-t-Il jamais donné à Son peuple des jours consacrés, de même que le sabbat hebdomadaire?

Les jours fériés annuels de l'ancienne Rome ne sont-ils pas de simples contrefaçons des jours que Dieu a consacrés, tout comme le dimanche est une contrefaçon du vrai sabbat?

BANNISSEZ LES PRÉJUGÉS

Ouvrons la Bible et, dans un esprit de prière, examinons-la honnêtement! Il nous est dit d'étudier—non de disputer ni de réfuter—mais bien de nous présenter devant Dieu en hommes appliqués, disposés à recevoir Son approbation afin de connaître la volonté divine.

En tant que chrétiens, il nous est ordonné de croître dans la connaissance et dans la grâce (2 Pierre 3:18). Toute Écriture est inspirée de Dieu et profitable pour REPROUVER et CORRIGER en nous ce qui, par supposition, par faux enseignements, ou par préjugés, nous a induit en erreur. La plupart des gens supposent que tous les sabbats annuels et les jours de fêtes d'Israël ont été supprimés. Pourtant, l'histoire de l'Église montre que l'Église primitive authentique, pendant plus de quatre cents ans au minimum—peut-être bien au-delà—après la résurrection du Christ, a continué en fait d'observer ces jours saints annuels institués par Dieu.

Or, tout comme celui qui observe le dimanche est porté, de prime abord, à s'opposer par préjugé à tout argument en faveur du sabbat hebdomadaire en tant qu'hérésie—et, dès lors, à examiner chaque argument dans une attitude tendant uniquement à le réfuter—de même, nous aussi, si nous n'y prenons garde, ce sera de notre part simplement humain et naturel que d'adopter, à notre tour, la même attitude de préjugé qui nous fera repousser n'importe quel exposé relatif à ces sabbats annuels.

Rappelons-nous, toutefois, que “Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion” (Proverbes 18:13).

Dès lors, soumis à Dieu, avec un cœur exempt de préjugés, et disposés à connaître la volonté divine, avec un esprit désirant la vérité plus que nos propres conceptions, demandons

humblement à Dieu, pleins de respect et de crainte devant Sa sainte parole, d'être dirigés par Son Saint-Esprit. Puis, ayant adopté cette attitude de prière, de soumission et de bonne volonté, néanmoins lucide et prudente, mettons-nous loyalement à étudier cette question, en recherchant la preuve de toutes choses!

À ÉTUDIER DEUX FOIS

Le lecteur doit être averti que certaines objections se présenteront à son esprit; toutes seront traitées et expliquées plus loin. S'il n'est pas très attentif et sur ses gardes pour y parer, la simple présence de cette objection, dans son esprit, aura pour effet de le rendre réfractaire à chaque argument à mesure que celui-ci lui sera présenté. Ensuite, quand ses objections seront réfutées, les points traités ne lui seront présents à la mémoire que si l'exposé complet de toute la question a été relu et étudié à nouveau avec le plus grand soin depuis le commencement.

En effet, dans chaque cas, l'objection qui fait obstacle aura recours à l'un des arguments utilisés par les prédicateurs partisans du dimanche, pour tenter de rejeter la vérité du sabbat hebdomadaire. Car le sabbat hebdomadaire et les sabbats annuels subsistent ou disparaissent ensemble. Les arguments avancés contre les sabbats annuels seront les mêmes que ceux que l'on invoque pour supprimer le sabbat—et, si ces arguments prennent le dessus, par voie de conséquence, ils abolissent le sabbat hebdomadaire! (Pour avoir une explication complète prouvant que le sabbat hebdomadaire est destiné aux chrétiens du Nouveau Testament, écrivez-nous afin de nous demander notre brochure gratuite ayant pour titre *Quel est le sabbat du Nouveau Testament?*).

Des arguments comme "Les sabbats annuels font partie de la loi de Moïse; ou: "On offrait des sacrifices lors des sabbats annuels"; ou "Colossiens 2:16 supprime les sabbats annuels", ne sont pas scripturaires.

En effet, les sabbats annuels ne faisaient pas partie de la loi de Moïse; ils étaient observés avant que les ordonnances rituelles, contenues dans la loi de Moïse, aient été données. Des sacrifices étaient offerts le jour du sabbat hebdomadaire, mais cela

ne supprime en aucune façon le sabbat. En fait, on offrait des sacrifices chaque jour de l'année (Nombres 28:3).

Colossiens 2:16 ne s'applique pas seulement aux sabbats annuels, mais aussi aux jours annuels, aux nouvelles lunes, et *au sabbat* hebdomadaire. Partout où la Bible emploie l'expression "jours de sabbats", en rapport avec les nouvelles lunes et les jours saints, elle fait allusion aux jours de sabbat hebdomadaire, aux nouvelles lunes et aux jours saints annuels ou jours de fêtes.

Les sabbats mentionnés dans Colossiens 2:16 se rapportent au sabbat *hebdomadaire*. Veuillez rapprocher 1 Chron. 23:31 de 2 Chron. 2:4 et 31:3; Esdras 3:5, Néhémie 10:33 et Ézéchiél 46:3. Si Colossiens 2:16 supprime l'un d'eux, il en fait autant des autres.

L'ÉGLISE DE L'ANCIEN TESTAMENT

Quand la vraie Église a-t-elle pris naissance? Dans Actes 7:38, nous apprenons que la congrégation d'Israël, du temps de Moïse, était appelée *l'assemblée (l'Église) au désert*. Les mots "assemblée" ou "congrégation", employés dans l'Ancien Testament, ne sont que des termes dont le sens est identique à celui qui s'attache au mot "Église" dans le Nouveau Testament. Dans la version des Septante, le mot qui a été traduit par "congrégation", dans l'Ancien Testament, est *ekklesia*; ce même mot est toujours traduit par ÉGLISE dans le Nouveau Testament.

Israël était à la fois une Église et un État. En tant que royaume, il fut pendant des années gouverné par un régime de juges, établis sur des cinquantaines, des centaines, des milliers, etc.; ce régime fut, par la suite, remplacé par un roi. Mais, en tant que congrégation (ou Église), Israël était organisé avec un chef à sa tête—Moïse, Josué et d'autres par la suite—et les prêtres de la tribu de Lévi. La loi de Moïse contenait ces lois rituelles ou cérémonielles qui, par suite des transgressions, vinrent à être *ajoutées* à l'Ancienne Alliance jusqu'à l'avènement du Christ, afin d'enseigner aux Israélites l'habitude de l'obéissance et afin de la leur inculquer.

Ces lois comportaient des offrandes et des libations, diverses ablutions et des ordonnances physiques. De plus, il y avait les SACRIFICES en tant que substitution symbolique pour le sacrifice du Christ.

ANTÉRIEUR À LA LOI DE MOÏSE

Au 12^e chapitre du livre de l'Exode, alors que les enfants d'Israël étaient encore en Égypte, bien avant que la loi de Moïse eût été donnée (avant l'époque où Dieu révéla à Moïse et aux Israélites qu'Il conclurait avec eux l'Ancienne Alliance)—nous constatons que les jours saints annuels de Dieu étaient observés.

En fait, au 23^e chapitre du Lévitique, nous trouvons un sommaire de ces jours saints annuels, ou fêtes fixes consacrées.

Lorsque Dieu fit le sabbat pour l'homme, Il lui donna ce jour de repos dont le dessein et la signification étaient très importants.

S'adressant à Son Église dans le désert, Dieu déclara que le sabbat était un signe d'alliance entre Lui et Son peuple. Un signe constitue une preuve surnaturelle d'identité. C'est par ce signe même que nous savons qu'Il est Dieu. Comment cela nous est-il prouvé? "Parce qu'en six jours l'Éternel fit les cieux et la terre, et le septième jour il se reposa".

C'est un signe qui commémore la Création.

La Création est la preuve de l'existence de Dieu. Elle L'identifie. Le sabbat constitue un signe de commémoration hebdomadaire en mémoire de la Création, un rappel hebdomadaire de la puissance créatrice de Dieu. En conséquence, le sabbat identifie Dieu pour nous, il nous fait garder le souvenir et le véritable culte du vrai Dieu. Nul autre jour que le septième jour de la semaine ne peut avoir une signification et un dessein d'une aussi vaste portée. Son but est de nous maintenir dans le culte véritable de Dieu.

LE BUT DES JOURS SAINTS

En donnant à Son Église sept sabbats annuels, Dieu, dans Sa sagesse, avait en vue un grand dessein. Ces jours sont également donnés pour que les enfants de Dieu continuent à se souvenir de Lui et à L'adorer, en maintenant consciente et vivante, en eux, la compréhension du grand plan divin de rédemption.

En effet, ces jours annuels représentent les différentes phases du plan de création spirituelle: ils marquent les "dispensations", et expliquent leur sens et leur intention.

Lors de ces jours de fête, l'histoire de la régénération spirituelle devait être reproduite et représentée continûment, d'année en

année. Ces jours ont un sens symbolique extrêmement important.

C'est un fait historique que les nations qui profanèrent le saint sabbat (hebdomadaire) de Dieu ont toutes perdu la connaissance du vrai Dieu et le contact avec Lui; elles se sont égarées dans l'idolâtrie.

Seule la nation qui sût jamais garder le sabbat de Dieu, fut celle chez qui la mémoire et le culte du vrai Dieu furent conservés. Lorsque l'Israël ancien se mit à profaner le sabbat, cette nation commença à adorer des idoles.

Il en est de même pour nous qui vivons à cette époque du Nouveau Testament: ayant cessé d'observer les sabbats annuels de Dieu, nous, en tant que nation et peuple, sommes complètement ignorants du véritable plan de Dieu relatif à Sa reproduction.

Aujourd'hui, les prétendues Églises chrétiennes ne comprennent, ni n'enseignent ce qu'est le péché. Elles n'enseignent pas que nous devons sortir du péché; elles ne comprennent pas ce qu'est l'homme, ni le but de la vie, ni ce que veut dire "être né de nouveau", ni la présence du Saint-Esprit en nous; elles ne comprennent pas que l'Église de Dieu, aujourd'hui, n'a pas à convertir le monde, mais à proclamer l'Évangile du Royaume pour servir de témoignage, et qu'elle doit mener une vie où l'on triomphe du péché, qu'elle doit persévérer jusqu'à la fin, pour que ceux qui vaincront règnent comme rois et sacrificateurs avec le Christ, dans Son Royaume.

Certaines Églises ne croient pas que le Christ va revenir; quant à celles qui y croient, elles sont parfois incapables de saisir sa signification et son but. Il leur manque la connaissance ou la compréhension de la bonne nouvelle, de l'imminent Royaume de Dieu, qui est le seul véritable Évangile du Nouveau Testament.

Du fait qu'elles ne comprennent pas ces phases essentielles du plan de régénération, elles enseignent que la Loi est abolie. Elles professent la doctrine païenne de l'immortalité de l'âme, et croient qu'au moment de la mort, cette âme va immédiatement au ciel ou en enfer. La mort, d'après leur croyance, ne serait que la vie!

Il en résulte que tout est confusion.

Dieu a ordonné que Ses fêtes, ou jours saints—les sabbats—soient observés d'année en année, à perpétuité. Nous demandons

au lecteur d'avoir un esprit ouvert, car nous allons prouver que ce terme "à perpétuité" signifie bien, ici, "à perpétuité"!

Dieu a voulu graver à tout jamais les vérités que ces "grands" sabbats symbolisent dans la mémoire de Ses enfants, afin de maintenir Son Église dans la compréhension de Son plan.

LA PÂQUE ET LES JOURS DES PAINS SANS LEVAIN

La majorité des Églises enseignent que le Christ a achevé sur la croix le plan de rédemption. Toutefois, le premier événement du plan divin pour la régénération de l'homme fut précisément la mort du Christ.

Nous constatons que ce sacrifice a commencé dans le jardin d'Éden, lorsque Dieu mit à mort un agneau, ou un chevreau, pour couvrir, au moyen de la peau de l'animal, la nudité (type—ou représentation—du péché) d'Adam et d'Ève. Nous le trouvons appliqué, lorsqu'Abel sacrifia un agneau à titre substitutif. C'est ainsi que la Pâque constitue le premier de ces événements destinés à représenter Son grand plan, d'année en année, de manière imagée, aux enfants de Dieu.

L'Égypte est une préfiguration symbolique du péché. De même qu'aujourd'hui le peuple de Dieu se trouve dans "Babylone", et qu'il en sera bientôt délivré lorsque Dieu aura répandu Ses plaies sur "Babylone", de même aussi ce peuple se trouva autrefois en captivité en Égypte; il en fut délivré après le déversement des plaies.

Tout comme les prétendus chrétiens ont été séduits, et n'ont aucune connaissance du jour vrai, et des jours de Dieu, aussi bien que du véritable culte de Dieu, il en était de même avec les enfants d'Israël, en Égypte.

Depuis plus de deux siècles, les Israélites étaient en Égypte, subissant les rigueurs d'un dur esclavage—forcés de travailler sous de cruels maîtres de corvées. Il n'y avait ni Bible, ni Parole de Dieu écrite. Il ne leur était pas permis d'adorer Dieu comme ce dernier l'avait ordonné. Ils étaient contraints de travailler sept jours par semaine, et avaient même perdu de vue le vrai sabbat: c'est pourquoi Dieu le leur révéla à nouveau dans le désert de Sin (Exode 16:1).

LA PÂQUE N'EST QUE LE COMMENCEMENT

En ce temps-là, en Égypte, on avait aussi changé la date du commencement de l'année.

Aussi, en délivrant Son peuple de l'Égypte (pays symbolisant le péché), Dieu lui redonna la connaissance et la conception du temps. Et, de même que le commencement de notre délivrance—ou salut—fut accompli par la mort du Christ sur la croix, de même aussi Dieu déclara: “Ce mois-ci [au printemps] sera pour vous le premier des mois” (Exode 12:2).

Aujourd'hui, il y a des personnes, en petit nombre, qui observent seulement le commencement de cette première des fêtes du salut, en observant la Pâque, mais elles ne continuent pas jusqu'à connaître les “profondeurs des richesses” de la grâce de Dieu, celles que les fêtes suivantes représentent.

Le Christ n'est pas seulement l'Auteur—le Pionnier—l'Initiateur de notre délivrance; Il est aussi Celui qui l'achève.

Le dixième jour de ce premier mois, les Israélites devaient mettre de côté un agneau sans défaut. Ils le gardaient jusqu'au quatorzième jour du même mois – et non pas plus tard. Alors, entre les deux soirs, c'est-à-dire au crépuscule (comme le rapporte la traduction juive), entre le coucher du soleil et la tombée de la nuit, l'agneau de la Pâque était immolé.

Ceci se passait pendant—et non après—le quatorzième jour. On versait le sang de l'agneau, ce qui préfigurait le sacrifice du Christ. Les Israélites en mangeaient la chair cette nuit-là. À minuit, lorsque l'ange de la mort vint, il passa par-dessus toute maison qui avait été aspergée du sang de l'agneau.

Il y a plusieurs détails importants qu'il nous faut signaler ici; peut-être n'avaient-ils pas été remarqués auparavant. Ils montreront que la Pâque doit être *observée le quatorzième jour*, et non pas le quinzième jour du premier mois du calendrier sacré.

LA PÂQUE A LIEU LE QUATORZIÈME JOUR

Remarquez Exode, chapitre 12, verset 6: “toute la communauté d'Israël l'immolera vers le soir” (traduction juive officielle); verset 8: l'assemblée doit en manger la chair “cette même nuit”—toujours le *quatorzième jour*. Les versets 9 à 11 continuent

à décrire la manière dont l'agneau sera rôti et mangé; il s'agit toujours de la même nuit—le quatorze.

Dans le paragraphe qui commence au verset 21, nous trouvons des instructions plus détaillées concernant l'aspersion du sang sur les poteaux de la porte. Le moment où ceci était fait, comme nous l'avons déjà prouvé était durant la soirée du quatorzième jour, dès le crépuscule. "Vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin" (verset 22).

Notez bien! Personne n'était autorisé à quitter sa maison, cette nuit-là. Tous devaient y rester jusqu'au matin; ils y demeurèrent toute la nuit.

Au milieu de la nuit (du 14), l'Éternel frappa les premiers-nés d'Égypte (verset 29). "Pharaon se leva de nuit" (verset 30). Ce fut, bien entendu, après le passage de l'ange de la mort, à minuit, et par conséquent, après minuit. Pharaon fit appeler Moïse et Aaron. Ceci dut nécessiter un peu de temps—mais c'était toujours la même nuit. Verset 33: les Égyptiens avaient hâte d'être débarrassés des Israélites. Verset 35: Ces derniers demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements. Quand cela? Ces réquisitions et ce dépouillement prirent sûrement plusieurs heures. Les Israélites habitaient le pays de Gosen, à l'écart des Égyptiens, et il leur était défendu de quitter leurs maisons jusqu'au matin. En conséquence, ces réquisitions et ce dépouillement eurent lieu pendant les heures diurnes du quatorzième jour.

L'EXODE EUT LIEU 24 HEURES APRÈS LA PÂQUE

Toutefois, les Israélites ne sortirent pas du pays d'Égypte avant la nuit du 15 Abib. Remarquons le passage biblique composé des versets 40-42: "... le jour même, toutes les armées de l'Éternel sortirent du pays d'Égypte. Cette nuit sera célébrée en l'honneur de l'Éternel..." Quelle est donc cette nuit qui doit être observée? Celle où ils quittèrent l'Égypte—non pendant les heures diurnes du 14, mais après la fin de ce jour—après le coucher du soleil, la nuit suivante, le 15 Abib. C'est cette nuit-là, le 15, qui doit être observée.

Les versets qui suivent, en commençant au verset 43, forment un nouveau paragraphe, et se rapportent de nouveau à la Pâque—le quatorzième jour.

Dans Deutéronome 16:1, Dieu déclare: “Observe le mois des épis [Abib], et célèbre la Pâque en l’honneur de l’Éternel, ton Dieu; car c’est dans le mois des épis que l’Éternel, ton Dieu, t’a fait sortir d’Égypte, pendant la nuit”.

Les Israélites ne sortirent d’Égypte qu’une fois la nuit venue—et cette nuit-là était le 15. Nous faut-il d’autres preuves?

“Ils partirent de Ramsès le premier mois, le quinzième jour du premier mois. Le lendemain de la Pâque, les enfants d’Israël sortirent la main levée, à la vue de tous les Égyptiens” (Nombres 33:3). Voici une preuve sans équivoque possible, en langage clair!

Certaines personnes pensent que les Israélites tuèrent l’agneau entre midi et le coucher du soleil, le quatorzième jour—vers trois heures de l’après-midi, qu’ils le mangèrent la nuit suivante—le 15; elles prétendent que c’est alors que l’on mangeait la Pâque, et que nous aussi, aujourd’hui, nous devrions la prendre ce jour-là. Mais c’est là une théorie qui ne résiste pas à l’examen, si l’on tient compte de tous les passages de l’Écriture déjà cités, y compris la fin du 12^e chapitre de l’Exode.

Il n’était pas permis aux Israélites de quitter leurs demeures, cette nuit-là, après avoir mangé l’agneau. Aussi restèrent-ils dans leurs maisons respectives—au pays de Gosen—jusqu’au lever du jour. Ils se rendirent alors auprès de leurs voisins égyptiens, leur empruntèrent des objets en argent et en or, et les dépouillèrent.

Ils étaient des millions. Il leur fallut du temps pour les prévenir et pour faire tout cela. Il était impossible de venir à bout de cette tâche après minuit, [lorsque Pharaon se leva], puis de quitter l’Égypte cette même nuit. Les Israélites restèrent dans leurs maisons, au pays de Gosen, pendant toute cette nuit. Exode 12:10 en fournit une preuve supplémentaire. Ils durent brûler au feu tous les restes de l’agneau rôti qui n’avaient pas été consommés jusqu’au matin. Ceci montre bien qu’ils restèrent dans leurs maisons jusqu’à ce moment-là.

Ils ne quittèrent pas l’Égypte avant la fin de cette journée, donc après la tombée de la nuit; en conséquence, leur départ eut lieu pendant la partie nocturne du quinzième jour.

ABIB

S E P T J O U R S

13

14

PÂQUE

15

SABBAT
ANNUEL

16

17

Nuit

Jour

1

2

3

4

L'EXODE

DES PAINS SANS LEVAIN				
7	18	19	20	21 SABBAT ANNUEL
	5	6	7	8 9

- 1** L'Agneau de la Pâque est mangé.
- 2** Les Israélites reçoivent de l'or et des bijoux des Égyptiens (Ex. 12: 35 - 36).
- 3** Les Israélites quittent l'Égypte de nuit (Deut. 16:1).
- 4** Après avoir célébré la Fête ils arrivent à Succoth (Ex. 12:37).
- 5** Pharaon entend que le peuple a fui (Ex. 14:5).
- 6** Israël quitte toute civilisation et entre dans le désert égyptien (Ex. 13:18, 20).
- 7** L'armée de Pharaon surprend Israël qui campe à Pi-hahiroth (Ex. 14:9).
- 8** Dieu conduit les Israélites à travers la Mer Rouge vers la sécurité avant le jour.
- 9** Chants de Moïse et Myriam, grande célébration le dernier jour des Pains sans Levain.

PENDANT LE 14, NON APRÈS

Relions ceci à un autre élément essentiel et lisons Nombres 28:16-17: “le quatorzième jour du mois [et non pas après ce jour], ce sera la Pâque de l’Éternel. Le quinzième jour [et non pas avant ce jour] de ce mois sera un jour de fête. On mangera pendant sept jours des pains sans levain”.

Lévitique 23:5-6 indique la même chose. La Pâque n’est pas le 15, mais le 14 du mois. *Pendant* le jour ne veut pas dire *après* le jour. De même que la fête mentionnée ici n’est pas le 14 (bien que la Pâque soit appelée ailleurs une “fête”), mais le jour de fête qui tombe le 15. La période de sept jours débute au 15—le premier des sept Jours des Pains sans Levain.

Toutefois, comme le levain était ôté des maisons au cours du quatorzième jour, celui-ci en vint à être appelé l’un des Jours des Pains sans Levain à l’époque du Nouveau Testament; dans ce cas, huit jours sont inclus dans l’expression “Jours des Pains sans Levain”. Selon l’usage propre au Nouveau Testament, le nom de “Pâque” est alors appliqué à la période entière de huit jours.

Cependant, la période de sept jours commence le 15, après que le quatorzième, c’est-à-dire la Pâque, est passé. Le quatorzième jour est la Pâque. Par ordre chronologique, la Pâque est la première des fêtes de Dieu. Mais ce n’est pas le jour de fête mentionné dans Nombres 28:17, lequel a lieu le quinzième jour. Que cette distinction soit bien claire! C’est au quinzième que se situe la fête, alors qu’au quatorzième jour a lieu la Pâque. Le jour de fête commence après la fin de la Pâque. Maintenant que ces faits sont solidement ancrés dans notre esprit, reprenons Exode 12:14-16. “Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l’honneur de l’Éternel; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants. Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain ... Le premier jour, vous aurez une sainte convocation ...”

Quel jour est établi, comme souvenir—pas une ombre mais un souvenir, une fête—devant être célébré, à tout jamais? Notez bien, c’est le jour qui est la fête—“Vous le célébrerez par une fête.” C’est le jour qui est le jour de fête—le 15 Abib—pas le 14, pas la Pâque!

Ce jour est un jour de fête—un souvenir qui doit être conservé, un sabbat, ou une sainte convocation, à jamais! Il s’agit d’une

période de sept jours et nous avons déjà montré que la période des sept jours débute le 15, après que la Pâque est passée. Le quatorze, c'est la Pâque, mais le quinzième jour, c'est la fête—durant sept jours.

Beaucoup de gens ont toujours cru que le jour dont on parle, ici, et qui a été consacré pour toujours, c'était la Pâque, ou le 14e jour. Mais ce n'est pas le cas—c'est le 15e jour.

Une sainte convocation est instituée ce quinzième jour. Une “convocation” appelle les gens à se réunir en assemblée, où leur présence est requise, commandée en vertu de pouvoir et d'autorité. Une sainte convocation est une assemblée religieuse, ayant pour but un culte. Le sabbat hebdomadaire est une sainte convocation. Il en est de même du quinze Abib. Notre présence y est commandée, de par la puissance et l'autorité divines.

“Le premier jour [des sept, soit le 15 Abib], vous aurez une sainte convocation; et le septième jour [21 Abib], vous aurez une sainte convocation ... Vous observerez la Fête des Pains sans Levain, car c'est en ce jour même [le quinze Abib] que j'aurai fait sortir vos armées du pays d'Égypte; vous observerez ce jour [le quinze] comme une loi perpétuelle pour vos descendants” (versets 16-18).

C'est écrit là en toutes lettres! Avant la loi cérémonielle de Moïse. Le jour établi en tant que sabbat—ou sainte convocation perpétuelle—est le jour de fête, le jour même où ils sortirent d'Égypte—le 15 Abib (Nombres 33:3). Ce jour est une commémoration—et non point une “ombre de la croix”—un jour commémoratif de la délivrance du péché.

C'est afin d'avoir constamment en mémoire le grand fait que nos péchés, ayant été pardonnés par l'intermédiaire du sang de Christ—prefiguré dans le 14e jour, nous ne devons pas en rester là ou demeurer dans le péché; il nous faut en sortir. Pourquoi observerions-nous le quatorzième jour, qui symbolise la rémission des péchés, et refuserions-nous ensuite de continuer à observer la Fête des Pains sans Levain, laquelle représente la sortie d'au milieu du péché? Les sept Jours des Pains sans Levain symbolisent l'abandon total du péché—en d'autres termes, l'observance des commandements.

NON ABOLIS AVEC L'ANCIENNE ALLIANCE

Les sept Jours des Pains sans Levain comprennent deux “grands” sabbats. Cette période a été établie à perpétuité, alors que les

Israélites se trouvaient encore en Égypte—avant qu'un seul mot de la loi cérémonielle de Moïse eût été donné ou écrit—avant même que Dieu eût proposé de conclure l'Ancienne Alliance.

Ce que la loi de Moïse, ou l'Ancienne Alliance, n'a pas apporté ou institué, elle ne peut le supprimer. Selon la traduction Fenton ce verset 17 se traduit ainsi: "Observez donc cette période comme un statut perpétuel." Il s'agit de la période entière. Ce qui précède devrait suffire à nous prouver que les jours saints—y compris les sept Jours des Pains sans Levain—nous engagent à perpétuité.

Si ces textes s'appliquent, non pas au quatorzième jour, mais au quinzième, comme le démontrent irréfutablement les preuves concluantes que nous venons de donner, la Pâque, pour sa part, ne devrait-elle pas être célébrée aussi à perpétuité?

C'est bien le cas. Néanmoins, les textes ci-dessus ont trait à la Fête des Pains sans Levain, et non pas à la Pâque.

Dans le passage biblique commençant à Exode 12:21, il est à nouveau question de la Pâque, et le verset 24 l'établit en tant que loi à perpétuité.

BUT DE LA FÊTE

Pourquoi Dieu a-t-Il ordonné ces jours de fêtes? Quel était Son grand dessein? Dans Exode 13, verset 3, nous lisons: "Moïse dit au peuple: Souvenez-vous de ce jour, où vous êtes sortis d'Égypte".

C'était le quinzième jour d'Abib.

"Pendant sept jours, tu mangeras des pains sans levain; et le septième jour, il y aura une fête en l'honneur de l'Éternel ... C'est en MÉMOIRE de ce que l'Éternel a fait"—(un jour commémoratif). "Ce sera pour toi comme un signe"—ceci signifiant qu'il aurait un sens par la suite—"sur ta main et comme un souvenir entre tes yeux"—ceci se rapportant aux actes et à la volonté. Pourquoi? "Afin que la loi de l'Éternel soit dans ta bouche ... Tu observeras cette ordonnance" (Exode 13:6-9).

En saisissez-vous la vraie portée? Ne discernez-vous pas le dessein divin? La Pâque dépeint la mort du Christ pour la rémission des péchés (Romains 3:25). Notre acceptation de Son sang ne pardonne pas les péchés que nous pourrions commettre par la suite; elle ne nous donne pas licence de continuer à pécher. En

conséquence, lorsque nous l'acceptons, nos péchés ne nous sont pardonnés que jusqu'à ce moment-là, c'est-à-dire les péchés passés.

Devrions-nous nous en tenir là? Suffit-il que nos péchés soient pardonnés? Nous sommes toujours des êtres de chair. Nous serons encore exposés et en butte aux tentations. Le péché nous tenait en son pouvoir; nous en étions les esclaves. Et nous sommes impuissants à nous en libérer. Nous avons été asservis au péché. Efforçons-nous de comprendre le sens et l'intention des fêtes de l'Éternel.

L'ABANDON TOTAL DU PÉCHÉ

Dans quelle mesure bannirons-nous le péché? Non point en partie, mais complètement. Comme le levain est aussi une représentation (ou symbole) du péché (le levain gonfle, le péché de même), et, comme le chiffre sept symbolise la perfection, de même nous devons faire suivre la Pâque de sept Jours de Pains sans Levain.

Le tableau, la signification ou le symbolisme, demeure incomplet et inachevé si l'on s'en tient seulement à la Pâque qui symbolise l'acceptation du sang du Christ pour la rémission de nos péchés. Elle représente le Christ crucifié—le Christ mort.

Allons-nous donc Le laisser cloué symboliquement à la croix? Les sept Jours des Pains sans Levain, succédant à la Pâque, représentent pour nous l'abandon total du péché, l'observance des commandements—une fois que nos péchés ont été pardonnés. Ils symbolisent la vie et l'œuvre du Christ ressuscité, qui est monté prendre place sur le trône divin où, maintenant, Il travaille activement pour nous en tant que notre Souverain Sacrificateur, nous purifiant du péché et nous délivrant du pouvoir de ce dernier.

Garder uniquement la Pâque, puis négliger d'observer les sept Jours des Pains sans Levain, revient à dire, selon la même image symbolique, que nous acceptons le sang du Christ pour continuer à vivre dans le péché; c'est dire que la Loi est abolie et que nous sommes "sous la grâce", c'est-à-dire que nous avons licence de continuer à pécher!

Les sept jours de la Fête des Pains sans Levain représentent l'observance des commandements divins, ce qui est une autre façon de dire que l'on bannit le péché.

Les membres de la vraie Église de Dieu doivent observer ces jours de fête (dont le premier est un jour commémoratif symbolisant leur délivrance du péché) “sur leur main droite ou sur leur front” (Exode 13:16), en tant que signe de Dieu. Et, puisque le front est le siège de l’intellect et symbolise l’acceptation, et que la main droite est le symbole du travail, c’est là qu’ils portent le signe de Dieu, en acceptant la vérité relative aux jours saints et aux Jours des Pains sans Levain, et en NE TRAVAILLANT PAS pendant les jours de *sabbat* consacrés. Ce n’est pas seulement le sabbat hebdomadaire qui est le signe de Dieu (Exode 31:12-17): les sabbats annuels en sont des signes au même titre.

Cette ordonnance symbolise merveilleusement le plan de rédemption. Je me rappelle une année où nous étions rassemblés en sainte convocation, lors du dernier de ces sabbats (le 21 Abib). Une ménagère nous informa qu’elle avait découvert une demi-tranche de pain levé qui était restée glissée sous quelque objet, dans sa maison, pendant les Jours des Pains sans Levain. Bien entendu, elle l’avait immédiatement enlevée de son foyer.

Une autre se leva ensuite pour dire qu’elle avait trouvé une boîte à demi-pleine de levure en poudre, dont elle ignorait l’existence. Puis une autre nous fit savoir qu’elle avait découvert chez elle un morceau de pain et de la levure. Toutes avaient pris soin d’ôter de leurs demeures le levain aussitôt qu’elles l’avaient découvert.

Voilà bien une image fidèle de la vie! Ne nous arrive-t-il pas souvent, alors que nous pensions avoir écarté le péché, d’en découvrir d’autres, ainsi que des habitudes que nous ignorions avoir, ou que nous croyions avoir surmontées? Il faut que ces choses soient enlevées et surmontées, sitôt découvertes.

L’IMAGE PARFAITE

Les enfants d’Israël se mirent en route, pour sortir d’Égypte, la nuit du 15 Abib; nous aussi, nous devons volontairement, et de notre plein gré, sortir du péché dès que nous acceptons le sang du Christ. Ils partirent de par leurs propres forces, de même que nous devons entreprendre nous-mêmes le premier pas.

Toutefois, les Israélites n’allèrent pas très loin avant que pharaon ne se soit lancé à leur poursuite (Exode 14:5-7). Si l’Égypte

symbolise le péché, pharaon doit sûrement représenter Satan, et l'armée égyptienne ses démons.

Pendant que les Israélites demeuraient en Égypte, ils étaient esclaves de pharaon, abandonnés et impuissants sous le joug de ses chefs de corvées—tout comme le pécheur est à la merci du diable. Mais quand Israël prit le sang de l'agneau, alors Dieu Se mit à agir, et le résultat fut que pharaon libéra Israël. Quand nous acceptons le sang du Christ, Dieu agit, et le diable doit lâcher prise.

Tout comme les Israélites sortirent la main levée (Nombres 33:3), exultants et ravis d'être délivrés de la servitude, le chrétien qui vient d'être engendré doit se lancer dans la vie chrétienne, transporté aux nues à force de joie et de bonheur!

Mais qu'arrive-t-il alors? Le diable et le péché se mettent immédiatement à la poursuite de l'enfant de Dieu nouvellement engendré. Le chrétien novice et inexpérimenté se trouve bientôt plongé dans un découragement; c'est le moment où la tentation de céder et de renoncer l'assaille.

Dès que les Israélites virent cette grande armée lancée à leur poursuite (Exode 14:10), ils perdirent tout courage; la peur les envahit. Ils se mirent à murmurer et à se plaindre. Ils voyaient qu'il leur était impossible d'échapper à pharaon et à son armée, car il était trop puissant pour qu'ils puissent se mesurer avec lui; leur situation était apparemment sans issue. Il en est de même pour nous.

NOS FORCES SONT INSUFFISANTES

Toutefois, voici le message que Dieu leur adressa par Moïse: "Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder ... car les Égyptiens ... vous ne les verrez plus jamais. L'Éternel combattrait pour vous". Combien c'est merveilleux!

Quoique nous soyons impuissants, il nous est dit de rester sur place, et de voir la délivrance de l'Éternel: c'est Lui qui combattrait pour nous. De par nous-mêmes, nous ne pouvons pas vaincre Satan et le péché, mais Dieu le peut. Le Christ ressuscité est notre Souverain Sacrificateur qui nous purifiera, nous sanctifiera, et nous délivrera; Il dit que, jamais, Il ne nous laissera ni ne nous abandonnera.

Par nos propres forces, nous sommes incapables d'observer les commandements. Mais Christ *en nous* peut les observer. Nous devons compter sur Lui, avec foi.

Remarquez le verset 19. L'ange qui avait précédé les Israélites, leur montrant le chemin, se plaça ensuite derrière eux, entre eux et leur ennemi, pour les protéger. Puis Dieu partagea les eaux de la mer Rouge: "Et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche" (verset 22). Dans Ésaïe 55:1 et Jean 7:37-39, les eaux sont un symbole du Saint-Esprit.

Les eaux vives de Dieu sont pour nous une muraille, à notre droite et à notre gauche, qui nous guide dans le droit chemin, frayant la route et y protégeant notre marche. Mais, lorsque pharaon et son armée voulurent poursuivre Israël dans la voie que Dieu avait ouverte, ces mêmes eaux les recouvrirent entièrement, comme le Saint-Esprit ôte et couvre nos péchés: les Israélites ne virent plus les Égyptiens. Quelle merveilleuse image!

À L'ORIGINE, PAS DE SACRIFICES

Ainsi, nous voyons que la Fête des Pains sans Levain—de même que la Pâque—fut ordonnée et établie à perpétuité, antérieurement à l'Ancienne Alliance. À cet égard, faisons preuve de logique! Il y a des gens qui disent que ces fêtes appartiennent à la loi de Moïse. Notre réponse est qu'elles existaient avant la loi de Moïse; de là, elles passèrent au Nouveau Testament. Aussi continuent-elles à nous engager encore aujourd'hui.

À l'origine, il n'y avait pas de sacrifices—pas d'ordonnances, d'offrandes d'animaux et de libations—ces jours-là. Voyez Jérémie 7:22-23. Ces jours ne furent point institués à l'intention de sacrifices, comme certains l'ont supposé à tort. Ces jours saints sont des jours commémoratifs, et, par deux fois, ils sont clairement qualifiés ainsi. Où trouverons-nous semblable langage, désignant clairement le sabbat comme jour commémoratif? (Voyez aussi Lévitique 23:24).

Le sabbat existait aussi avant la loi de Moïse. Il fut sanctifié, consacré à l'Éternel, longtemps avant que la loi mosaïque eût été donnée.

Quand vint la loi de Moïse, avec ses ordonnances relatives à des sacrifices, des holocaustes, des offrandes et des libations, des

sacrifices furent institués de façon temporaire—jusqu’à la venue du Christ—pour être observés, certains, chaque jour, d’autres les jours du sabbat hebdomadaire, d’autres le premier jour de chaque mois, et d’autres encore à chacun des jours saints annuels.

Toutefois, où nous trouvons ces offrandes, libations et sacrifices institués les jours saints, nous les trouvons également le jour du sabbat hebdomadaire. Les mêmes chapitres de la loi de Moïse qui les ajoutent aux jours annuels, les ajoutent aussi aux jours hebdomadaires. L’argument selon lequel “ces jours-là sont abolis puisque les sacrifices offerts sont abolis”, s’applique également au sabbat. Si cet argument était valable, abolissant ces jours, il supprimerait aussi le sabbat. Les partisans du dimanche prétendent que ces sacrifices abolissent le sabbat. Or, *nous* le nions parce que le sabbat existait avant que ces sacrifices eussent été ajoutés. La chose est également vraie en ce qui concerne les jours saints. Ceux-là aussi commencèrent *avant* la loi rituelle de Moïse.

DES SACRIFICES LE JOUR DU SABBAT HEBDOMADAIRE

Étudions Nombres 28 et notons premièrement “les sacrifices consumés par le feu”, chaque jour, soit le sacrifice “matin et soir”; deuxièmement, aux versets 9 et 10: les sacrifices consumés par le feu et les libations, chaque sabbat; troisièmement, aux versets 11 à 15: aux nouvelles lunes. Puis, du verset 16 jusqu’à la fin du chapitre 29, les jours annuels.

Nous savons que ces holocaustes, ces libations, et ces sacrifices passés par le feu étaient des préfigurations symboliques, et qu’ils furent abolis. Mais les sept jours de la semaine sont-ils abolis? En est-il de même du sabbat hebdomadaire? Le premier jour de chaque mois est-il aboli? Pas aux yeux de Dieu. En conséquence, les jours saints annuels de l’Éternel ne sont pas, eux non plus, abolis.

Les sacrifices étaient des préfigurations symboliques; ils vinrent avec la loi de Moïse et disparurent avec elle. Quant aux jours où ils étaient célébrés, ce n’étaient pas des préfigurations symboliques; ils n’apparurent pas avec la loi de Moïse, aussi ne disparurent-ils point avec elle.

Ces jours nous engagent à perpétuité. De même que le sabbat est un jour de commémoration, ainsi sont les jours saints.

ORDONNÉS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Nous allons maintenant mettre en évidence un certain commandement du Nouveau Testament, qui nous enjoint d'observer ces jours saints annuels—un commandement qui est encore plus clair et plus direct qu'aucun de ceux pouvant être cités à propos du sabbat hebdomadaire. “Le premier mois, le quatorzième jour du mois, ce sera la Pâque de l'Éternel. Le quinzième jour de ce mois sera un jour de fête. On mangera pendant sept jours des pains sans levain” (Nombres 28:16-17).

Cette fête ne tombait pas le quatorzième, mais le quinzième jour. C'était la Pâque, jour où l'agneau était immolé, qui tombait le quatorzième jour. Pendant la partie diurne de ce quatorzième jour avait lieu la préparation pour la fête (Matthieu 27:62; Marc 15:42; Luc 23:54; Jean 19:14).

Du temps de Jésus, les Juifs célébraient *leur* Pâque avec un jour de retard, conformément à la tradition des anciens (Jean 18:28).

Il nous importe de bien saisir ce point, car si cela est vrai—et c'est bien le cas—alors tous ces jours continuent à nous lier en vertu de l'autorité du Nouveau Testament, ainsi que de celle de l'Ancien.

Reportons-nous à Matthieu 26:5: les principaux des Juifs et les scribes, conspirant pour faire mourir Jésus, dirent: “Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple”. Ils se hâtèrent, de façon à pouvoir se saisir de Lui et Le tuer le jour *avant* la Fête, soit le 14 Abib (ou Nisan).

Marc 14:2 indique la même chose. Pour confirmer maintenant que le jour de la Fête était le jour de grand sabbat, le jour venant après celui où Jésus fut crucifié, voyez Jean 13:29: “Car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse [était le trésorier], Jésus voulait lui dire: Achète ce dont nous avons besoin pour la fête”. Ceci prouve indubitablement que la Fête avait lieu le jour suivant, le 15 Abib (Nisan), ainsi que tous ces passages de l'Écriture l'affirment de façon catégorique. (Si vous désirez d'autres renseignements sur cette question essentielle, écrivez-nous afin de nous demander notre brochure gratuite *La Résurrection n'eut pas lieu un dimanche*.)

Examinons maintenant 1 Corinthiens 5:7-8. Les Églises appliquent ce texte à la Pâque, bien qu'il ne s'y applique

aucunement: “Car Christ, notre Pâque, a été immolé. CÉLÉBRONS donc LA FÊTE...”

Notez-le bien! Du fait que le Christ, notre Pâque, a été immolé, nous qui sommes désormais sous la dispensation du Nouveau Testament (parce que Christ est mort), célébrons—quoi? La Fête, qui se tenait le quinzième jour, le jour de grand sabbat (Jean 19:31), le jour saint annuel. Et, dans un sens plus large, la Fête comprenait chacun des sept Jours des Pains sans Levain, y compris le deuxième jour saint, ou sabbat, celui du 21 Abib (Nisan). Il nous est impossible de passer ce fait sous silence, si nous nous soumettons à Dieu et à Sa Parole.

Voilà donc la vérité, en langage clair, dans le Nouveau Testament. Parce que le Christ a été crucifié, disposons-nous à célébrer la Fête. Le quatorzième jour était la Pâque, mais le quinzième jour de ce même mois est la Fête. N'appliquons plus cela à la Pâque, car il est dit “fête”.

L'APÔTRE PAUL ET L'ÉGLISE LES OBSERVAIENT

On trouve, fidèlement consigné dans le Nouveau Testament, que l'Église a observé ces jours pendant toute la période connue de son histoire.

Dans Actes 20:6, il est écrit: “Pour nous, *après les jours des pains sans levain*, nous nous embarquâmes à Philippes...” De toute évidence, Paul et ses compagnons avaient observé les Jours des Pains sans Levain à Philippes. Si cela n'avait pas été le cas, Dieu, par l'aide de Son Saint-Esprit, n'aurait pas inspiré ces lignes.

Voyons également Actes 12:3-4: “C'était pendant les jours des pains sans levain...” Pourquoi cela, si ces jours, aux yeux de Dieu, avaient cessé d'exister?

Cette déclaration n'est pas celle de gens aveuglés, ignorant ce qui était aboli. C'est le Dieu tout-puissant qui la fait par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Cela se passait des années après la Crucifixion. Les Jours des Pains sans Levain étaient encore en vigueur, car autrement Dieu n'aurait pas inspiré d'écrire: “C'était pendant les jours des pains sans levain...”

2

Ce que l'on doit savoir au sujet de la Pentecôte

L'ÉPOQUE ACTUELLE EST-ELLE LE SEUL ET UNIQUE "JOUR DE salut"? En général, la plupart des Églises enseignent que tous ceux qui meurent "non sauvés", ou qui "n'obtiendront pas le salut" avant le second avènement du Christ, n'aurons plus jamais la possibilité d'être sauvés.

On suppose qu'une lutte acharnée serait en cours entre le Christ et Satan. On croit que le Christ est venu pour sauver le monde entier, alors que le diable, trompeur et rusé, met tout en œuvre afin d'empêcher les hommes d'atteindre le salut.

Aujourd'hui, l'échéance du second avènement du Christ approche, mais bien des gens supposent que, lorsqu'Il reviendra en personne ici-bas, Il se trouvera impuissant, absolument incapable d'arracher le monde à l'emprise de Satan parce qu'alors "il serait trop tard". Comme l'exprime une certaine religion, "le temps de probation aura alors pris fin".

D'après ces croyances paganisées, Satan serait beaucoup plus puissant que Dieu.

LA RÉPONSE EST RÉVÉLÉE

L'Église de Dieu du Nouveau Testament fut fondée un dimanche; elle prit naissance le jour du sabbat annuel, dénommé "Pentecôte" ou "Fête des Premices", aussi appelée "Fête des Semaines".

L'Église de Dieu continua à observer, d'année en année, ce sabbat annuel, la Pentecôte, ainsi que nous allons le démontrer.

Dieu a donné cette fête à Son peuple afin de le tenir continuellement informé de ce que la présente dispensation n'est que la première "moisson des âmes", et de lui révéler cette importante vérité.

Comme nous l'avons déjà expliqué, en donnant à Son Église Ses jours saints annuels, Dieu avait pour dessein de maintenir Ses enfants constamment dans la vraie compréhension du grand plan divin. À cet effet, Dieu choisit les saisons des récoltes matérielles dans l'Israël ancien, pour représenter symboliquement la moisson spirituelle des âmes.

En Terre promise, il y a chaque année deux récoltes. Tout d'abord, la récolte d'orge printanière; ensuite, la récolte principale-la moisson d'automne. Or, l'intention de Dieu, grâce à Ses jours saints, est de faire comprendre à Son Église, d'année en année, le fait que ceux-là seulement qu'Il appelle Lui-même, au cours de l'époque présente, peuvent être maintenant engendrés comme Ses enfants, et que nous sommes seulement les prémices de la grande moisson spirituelle.

LE BALANCEMENT DE LA GERBE

Dans le 23^e chapitre du Lévitique, nous trouvons réunies toutes les fêtes de l'Éternel, proclamées "saintes convocations". En premier lieu, il y a le jour de convocation hebdomadaire, le sabbat, qui est le septième jour de la semaine. Ensuite, au verset 4, commence une liste des fêtes annuelles, qui sont également des assemblées commandées, "que vous publierez à leurs temps fixés".

La première des fêtes est la Pâque, suivie des Jours des Pains sans Levain avec leurs deux sabbats annuels. À partir du verset 9, nous trouvons des instructions relatives à la gerbe des prémices, l'offrande à balancer.

Il n'était pas permis aux Israélites de récolter l'orge hâtive ou précoce avant ce jour-là (verset 14). Puis, le jour qui succédait au sabbat hebdomadaire pendant la semaine des Jours des Pains sans Levain, au cours d'une cérémonie solennelle conduite par les lévites (ces rites étaient tout simplement "substitutifs" et, pour cette raison, ils ne sont plus en vigueur aujourd'hui), la

première gerbe d'épis était coupée et apportée au sacrificateur. Celui-ci l'offrait solennellement en la balançant devant l'Éternel pour qu'Il l'acceptât de la part du peuple.

Ce cérémonial symbolise le Christ *ressuscité* montant au ciel, en vue d'être agréé par Son Père comme le tout premier "homme" à être effectivement né de Dieu—les prémices de la première moisson des âmes.

En rapprochant Jean 20:17 de Matthieu 28:9, nous verrons que le Christ Se présente Lui-même devant le Père le lendemain matin du jour qui suivit Sa résurrection (1 Corinthiens 15:20, 23; Romains 8:29; Colossiens. 1:15, 18). Cette offrande rituelle de la gerbe balancée avait lieu en fait le dimanche, soit le lendemain du sabbat hebdomadaire tombant pendant les Jours des Pains sans Levain.

COMMENT CALCULER LA DATE DE LA PENTECÔTE

Ensuite vient la Pentecôte. Le mot "Pentecôte" est un mot grec, utilisé dans le Nouveau Testament, mais non dans l'Ancien. Il veut dire "cinquantième [jour]". Dans l'Ancien Testament, cette fête est appelée "Fête des Prémices" ou "Fête des Semaines".

L'instruction claire commence à Lévitique 23:15: "*Depuis [en commençant par] le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe pour être agitée [balancée] ... vous compterez sept semaines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat [semaine]*".

Et ce cinquantième jour, c'est la Pentecôte.

"Ce jour même, vous publierez la fête, et vous aurez une sainte convocation: vous ne ferez aucune œuvre servile. C'est une *loi perpétuelle pour vos descendants*, dans tous les lieux où vous habiterez" (verset 21).

Tous les autres jours saints, ou fêtes, tombent des jours précis en des mois définis. Toutefois, ce sabbat annuel particulier doit être déterminé par calcul.

Il est extrêmement important que nous calculions de façon précise le jour exact. Supposons qu'au moment même de la fondation de l'Église de Dieu, les apôtres se fussent trompés dans leurs calculs. Alors, le "jour de la Pentecôte" étant arrivé (Actes 2:1), au lieu d'être tous *ensemble* en un même lieu, la confusion et le

désordre auraient régné, les uns ayant observé la veille du jour assigné, les autres ayant attendu jusqu'au lendemain!

Les pharisiens, qui s'assurèrent la maîtrise des observances religieuses juives peu après le milieu du premier siècle de notre ère, calculaient incorrectement—c'est-à-dire à partir du mauvais point de départ—en commençant le jour après le premier sabbat *annuel*.

Toutefois, avant cette époque, les souverains sacrificateurs de la famille de Boethus, qui étaient sadducéens, avaient la haute main sur les questions relatives aux fêtes à Jérusalem. Les tenants de Boethus comptaient toujours à partir du lendemain après le sabbat *hebdomadaire*—le jour que nous appelons samedi-qui, d'ordinaire, tombait au cours de la période des Jours des Pains sans Levain, ou immédiatement *avant* le premier de ces jours particuliers. Ce renseignement d'ordre historique a été conservé pour nous dans la *Mishna*, ouvrage consigné vers l'an 200 de notre ère: "Les tenants de Boethus disent: "On ne doit pas couper la gerbe à la fin du jour de la fête [le premier des sept Jours des Pains sans Levain], mais seulement à la fin du prochain sabbat ordinaire" (Menahoth, 10, 3).

Cette pratique s'est transmise parmi les sacrificateurs de génération en génération. Or, la méthode qu'ils employaient pour compter fut utilisée tant qu'ils eurent la haute main sur le Temple et ses rites. Les samaritains et les caraïtes (secte juive remontant au 8^e siècle de notre ère) ont également continué à compter à partir du sabbat hebdomadaire, septième jour de la semaine.

UN DIMANCHE

En commençant donc à compter à partir de l'offrande de la gerbe à balancer, avec ce dimanche comme premier jour, nous aboutirons toujours à un autre dimanche—mais pas toujours nécessairement le même jour du mois. C'est là une chose qui doit être calculée chaque année. Le jour de la Pentecôte ne peut pas être fixé à un jour déterminé du mois, que ce soit dans le calendrier hébreu (biblique) ou dans le calendrier romain communément utilisé aujourd'hui.

Pour citer à nouveau la *Mishna*, et afin d'évoquer la pratique correcte qui était suivie à Jérusalem avant que les pharisiens aient tout repris sous leur coupe: "Les tenants de Boethus disent: La Pentecôte tombe toujours le jour après le sabbat" (*Chagigah* 2,4).

Ceci rend très claire la signification de la dernière partie de Lévitique 23:15 et du commencement du verset 16: “Vous compterez sept *semaines* entières. Vous compterez cinquante jours jusqu’au lendemain du septième *sabbat*...”

DEUTÉRONOME 16:9

On trouve une seconde instruction—peut-être plus simple—pour compter jusqu’à la Pentecôte, ceci dans Deutéronome, chapitre 16, versets 9-10: “Tu compteras *sept semaines*; dès que la faucille sera mise dans les blés, tu commenceras à compter *sept semaines*. Puis tu célébreras la fête des semaines [Pentecôte]...”

Il est également fait allusion à cette manière de compter dans Nombres 28:26: “Le jour des prémices [Pentecôte], où vous présenterez à l’Éternel une offrande, à *votre* fête des semaines [“à la fin de vos semaines”], vous aurez une sainte convocation: vous ne ferez aucune œuvre servile”.

Du fait que sept semaines étaient comptées, la Fête de la Pentecôte était également connue sous le nom de “Fête des Semaines” (Deutéronome 16:10).

LA SIGNIFICATION DE LA PENTECÔTE

La Pâque symbolise le sacrifice du Christ pour la rémission de nos péchés, tandis que les Jours des Pains sans Levain représentent le bannissement du péché.

La Pentecôte, quant à elle, symbolise la première partie de la moisson spirituelle—l’Église: ceux qui sont désignés—qui, sous la dispensation du Nouveau Testament, a pris naissance le jour de la Pentecôte, *le dimanche 17 juin de l’an 31 de notre ère*. Ce jour-là, pour la première fois, le Saint-Esprit vint habiter dans des êtres de chair, ainsi que Joël l’avait prophétisé.

Le cinquantième jour (la Pentecôte) à l’époque de l’Ancien Testament, deux pains de l’offrande à balancer étaient apportés des demeures de la congrégation, en tant que PRÉMICES présentées à l’Éternel (Lévitique 23:17-20). C’est ainsi que l’Église du Nouveau Testament fut rassemblée, appelée à sortir de ce monde, pour constituer les prémices du salut—ceci représentant

l'accomplissement de la signification des deux pains destinés à être solennellement balancés.

Tous, si nous sommes réellement convertis, nous devenons une partie de cette Église du Nouveau Testament. Nous sommes une partie de ce qui était symbolisé par ces gerbes qui devaient être balancées.

De même que la *gerbe* en question était levée et balancée, ce qui symbolisait le voyage du Christ au ciel et Son retour sur terre, de même les pains destinés à être balancés étaient élevés et balancés, ceci symbolisant que nous aussi, nous quitterons pendant un moment cette Terre quand nous monterons afin d'aller à Sa rencontre dans les airs (1 Thessaloniens 4:16-17), avant de revenir avec Lui sur la montagne des Oliviers quand Il commencera à régner pendant mille ans (Actes 1:11; Zacharie 14:3-4).

LA MAJORITÉ N'EST PAS ENCORE APPELÉE

Dieu n'a pas rejeté Son peuple, Israël, mais Il l'a aveuglé pour un laps de temps de telle sorte que, par leur chute, le salut soit accessible aux païens qui, par l'intermédiaire du Christ, seront individuellement entrés—ou adoptés spirituellement—dans la famille d'Israël (Romains 11). C'est la dispensation où Dieu appelle un peuple portant Son nom pour former un Royaume et devenir des sacrificateurs qui régneront avec le Christ sur le Royaume pendant les mille ans (Apocalypse 5:10). "Après cela"—après cette dispensation où, du milieu des Gentils, un peuple aura été tiré portant Son nom, le Christ a promis de revenir. Dans quel dessein? "Je relèverai de sa chute la tente [le tabernacle] de David, j'en réparerai les ruines, et je [le Christ, pas les hommes] la redresserai".

Pourquoi? "Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur" (Actes 15:14-17—passage à étudier à nouveau). À l'époque actuelle de l'Église, les descendants de Juda et d'Israël sont aveuglés. Après cela, le Christ reviendra, et alors le reste des hommes—Israël aveuglé, de même que les Gentils—rechercheront l'Éternel, lorsque Satan aura été enchaîné; c'est alors que le Christ régnera comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Ceux qui sont les prémices de Son salut, rendus immortels, régneront avec Lui dès ce moment-là comme rois et comme

Colossiens 2:16

COLOSSIENS 2:16 A ÉTÉ ÉCRIT À TITRE D'AVERTISSEMENT pour les Gentils de Colosses devenus chrétiens, afin de les protéger contre de faux “docteurs”—ou enseignants. Ces derniers tordaient astucieusement le message que Paul enseignait.

Notons ce que l'apôtre Paul a écrit: “Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire [annotation marginale de certaines Bibles: “*pour manger ou boire*”], ou au sujet [quelle que soit la partie en rapport avec l'observance] d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats” (Colossiens. 2:16).

Au verset 16, le texte original, en grec, pour “manger ou boire”—*en broosei* et *en posei*—signifie “pour ce qui est du manger et du boire”.

Il n'est *pas* fait mention d'une abolition de la loi divine ou des jours saints. Rien n'est supprimé dans ces versets. En fait, c'est le contraire qui se passe. La critique même à laquelle les Colossiens étaient en butte pour leur observance de ces jours *prouve* qu'ils les observaient. Comment, en effet, auraient-ils pu être critiqués “au sujet” de jours qu'ils n'observaient pas?

Les Colossiens qui, autrefois, étaient des païens, n'observaient pas ces jours saints auparavant. Ils étaient païens avant d'être convertis. Maintenant qu'ils avaient appris l'Évangile, ils observaient les jours que Dieu avait sanctifiés. Paul les met en garde de *ne pas retourner* à leurs anciennes voies païennes ou de ne pas être influencés par elles—les voies de ceux qui haïssaient la Loi de Dieu et Ses fêtes.

“Que personne donc ne vous juge...”, déclare Paul, au sujet de ces questions, mais plutôt le corps de Christ (Colossiens. 2:17, dernière partie).

Ce verset a embarrassé bien des gens—et pourtant, il ne devrait pas en être ainsi. Le mot “est” n’apparaît pas dans le grec original, qui dit seulement: “... mais le corps de Christ”. Or, quel est le corps du Christ? Comment Paul utilise-t-il cette expression dans l’Épître aux Colossiens? Il affirme que le Christ “est la tête du corps de l’Église” (Colossiens 1:18; voir également Colossiens. 2:19).

La véritable Église de Dieu est le corps du Christ. Tout comme l’Esprit de Dieu demeurait autrefois dans le corps terrestre de Jésus-Christ, de même, maintenant, le Saint-Esprit demeure en chaque membre de l’Église et, tous ensemble, les membres constituent un corps qui fait l’œuvre que faisait le Christ. En conséquence, l’Église de Dieu est aujourd’hui Son corps. Le Christ en est le chef, de même que le mari est le chef de la femme (Éphésiens 5:23).

Paul déclare, en somme, dans les Colossiens, qu’aucune personne non qualifiée ou autorisée ne doit se poser en juge de la conduite d’un vrai chrétien. Une personne quelconque ne doit pas déterminer comment nous devrions vivre; il incombe à l’Église—le corps du Christ—de se prononcer sur ces questions. L’Église doit enseigner comment observer ces fêtes, expliquer le sens de la maîtrise de soi pour ce qui est du manger et du boire, etc.

En conséquence, ces versets peu ou mal compris devraient être traduits clairement de la façon suivante: “Que personne donc ne vous juge ... mais laissez plutôt le corps du Christ [en décider]”. Laissez le corps du Christ se prononcer sur ces questions qui intéressent l’Église. Dans le texte grec, il n’y a pas de verbe dans le dernier membre de phrase “mais le corps est en Christ”. Le verbe à ajouter devrait être tiré du membre de phrase le plus logique, ceci afin d’être ainsi conçu “Laissez le corps du Christ juger [ces questions]”!

sacrificateurs; ils auront la merveilleuse tâche qui consiste à édifier une nouvelle civilisation.

De nos jours, la majeure partie d'Israël est aveuglée et tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que "la totalité des païens soit entrée" (Romains 11:25). Tout Israël sera alors sauvé du péché, car le Libérateur, le Christ, viendra de Sion. Tout Israël sera amené au repentir et délivré du péché. Comment? Parce que le Christ détournera l'Israël mortel de ses impiétés en ôtant le péché.

Maintenant, dans la présente dispensation, Israël n'a pas cru; aussi le tabernacle de David est-il tombé (Romains 11:31-32) afin que, par la miséricorde faite aux Gentils, et par le petit nombre "d'élus" en Israël, appelés au cours de la présente époque (et devant remplir le rôle de rois et de sacrificateurs avec le Christ), ceux d'Israël puissent aussi, en ce temps-là, obtenir miséricorde.

Qu'il est merveilleux, le vaste plan divin de rédemption, lorsque nous le comprenons, tel qu'il est représenté symboliquement par ces jours saints annuels!

LA PREMIÈRE RÉCOLTE

Dans Jacques 1:18 et Romains 8:23, par exemple, les saints de la présente dispensation sont appelés les prémices du salut de Dieu. Cette dispensation, tout comme le choix de ceux qui porteront Son nom, commença le jour de la Pentecôte. Chaque année, cette fête symbolise ce grand événement—le "mystère" de la présente dispensation—dans le plan de rédemption divine.

Ces fêtes, les Pains sans Levain et la Pentecôte, tombent au début de l'année; les grands événements qu'elles symbolisent se déroulent aussi au commencement même du plan de salut.

Le groupe de jours saints qui se trouvent vers la fin de l'année symbolisent, à eux tous, les événements du plan de rédemption divine, qui arriveront, en un temps encore à venir, à la fin de la présente dispensation. Ils tombent tous au cours du septième mois—et leur accomplissement marquera l'instauration du septième millénaire depuis la Création.

On pense communément, aujourd'hui, que la mission de l'Église est de sauver le monde. On déclare que tous ceux qui doivent être sauvés le sont en ce moment, au cours de la présente

dispensation, et que la période de “probation prendra fin” au second avènement du Christ. S’il en était ainsi, quel échec serait le plan de Dieu! Car ceux qui sont sauvés au cours de la présente dispensation sont peu nombreux. Le tiers de la totalité des hommes qui peuplent aujourd’hui la Terre n’ont jamais entendu prononcer le seul nom par lequel on puisse être sauvé (Actes 4:12).

La majeure partie de tous les hommes vivants, ou de ceux qui ont vécu, seraient-ils donc éternellement perdus parce qu’ils n’ont jamais entendu ce nom? Seraient-ils condamnés et perdus sans qu’aucune chance ne leur ait été donnée? La doctrine couramment enseignée est que Dieu a rejeté Israël, Son peuple, dont le sort est d’être voué à la perdition pour l’éternité. Si Israël et les autres hommes avaient continué à garder ces jours saints annuels, dont l’observance avait été prescrite à perpétuité (chacun de ces jours étant fidèlement observé par l’Église du Nouveau Testament), alors ils auraient saisi le sens de l’admirable plan divin.

Notre mission n’est pas, en cet âge, de convertir tous les habitants du monde, mais d’annoncer l’Évangile. Quel Évangile? La bonne nouvelle du Royaume—la bonne nouvelle des mille ans du rétablissement de toutes choses—lorsque le Christ régnera ici-bas, avec puissance et gloire. Ceux qui ont été mis à part depuis ce jour de Pentecôte, *le 17 juin de l’an 31 apr. J.-C.*, constituent uniquement les prémices du plan divin de salut. Cette dispensation ne se borne donc qu’à choisir les prémices de ceux qui seront sauvés durant cette époque. Ils sont formés et mis à l’épreuve afin de se rendre dignes de servir comme rois et comme sacrificateurs, dans le Royaume, pour contribuer au salut réel du monde.

AU RETOUR DU CHRIST

En ce temps-là, Dieu étendra pour la seconde fois Sa main pour racheter le reste de Son peuple, Israël (Ésaïe 11:11).

“L’Éternel arrive dans un feu ... C’est par le feu que l’Éternel exerce ses jugements, c’est par son glaive qu’il châtie toute chair ... Je mettrai un signe parmi elles, et j’enverrai leurs réchappés vers les nations [les Gentils] qui jamais n’ont entendu parler de moi, et qui n’ont pas vu ma gloire; et ils publieront ma gloire parmi les nations” (Ésaïe 66:15-16, 19).

C'est alors que "des eaux vives sortiront de Jérusalem", et que les nations païennes qui, auparavant, n'avaient pas entendu, "monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles" (Zacharie. 14:16)!

Des nations nombreuses "s'y rendront en foule, et diront: Venez et montons à la montagne [nation] de l'Éternel ... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux ... et l'on n'apprendra plus la guerre ... En ce jour-là, dit l'Éternel ... L'Éternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours" (Michée 4:2-7).

Or, ceci ne s'applique pas à l'Église de Dieu actuellement, mais au temps glorieux du Royaume, après le retour du Christ. Quel merveilleux plan de rédemption!

Adam pécha. Tous ont péché. Depuis Adam jusqu'à nos jours se déroule à nos yeux la chronique de l'homme sans Dieu—lamentable cortège de souffrances, de misères et d'échecs humains.

Dieu, dans Sa grande sagesse, a permis aux hommes de se rendre compte à quel point ils sont pécheurs—et combien ils sont impuissants quand ils sont livrés à eux-mêmes!

Finalement, nous devons apprendre que c'est seulement lorsque Dieu Lui-même entreprendra de sauver les hommes—en envoyant Jésus gouverner avec une verge de fer—que le monde pourra réellement être sauvé.

Ainsi, ceux qui sont sauvés en ce moment sont les prémices du salut; ils auront, dans le Royaume du Christ, le suprême honneur de Le servir dans l'accomplissement de cette merveilleuse œuvre de rédemption.

Tel est le véritable plan divin de rédemption, que la Bible enseigne de la Genèse à l'Apocalypse. Comme il est différent de l'enseignement courant! Néanmoins, c'est le plan divin représenté symboliquement par les jours annuels. Si les gens avaient continué à observer ces jours saints, ils n'auraient jamais perdu de vue ce plan, et ne seraient pas tombés dans les pièges de fausses religions.

L'ÉGLISE DE DIEU OBSERVAIT LA PENTECÔTE

De même que nous avons constaté que l'Église de Dieu continuait à observer les Jours des Pains sans Levain, ainsi que la Pâque, de même nous voyons qu'elle a observé régulièrement la Pentecôte. (Voir 1 Corinthiens 16:8; Actes 20:16). Si les disciples ne s'étaient pas rassemblés en une sainte convocation pour célébrer la première Pentecôte, après la suppression de tout ce qui devait être aboli, nous n'aurions jamais pu lire, dans la Bible, le récit sublime qui forme le second chapitre des Actes.

Souvenons-nous qu'une "sainte convocation" signifie une "sainte assemblée" de l'Église, convoquée en vertu d'une autorité absolue. C'est une assemblée à laquelle chacun, en vertu d'autorité, reçoit l'ordre d'être présent. Le sabbat hebdomadaire constitue une sainte convocation chaque semaine. En conséquence, il nous est commandé de nous réunir au jour indiqué. Il en est de même en ce qui concerne chacun de ces jours annuels: ce sont tous des jours de sainte convocation.

L'Église primitive a obéi. En faisons-nous de même?

3

La Fête des Trompettes et le Jour des Expiations

“**L**'ÉTERNEL PARLA ... ET DIT ... LE SEPTIÈME MOIS, LE PREMIER jour du mois, vous aurez un jour de repos [un jour commémoratif—pas une “ombre”], publié au son des trompettes, et une sainte convocation. Vous ne ferez aucune œuvre servile” (Lévitique 23:23-25).

Ici nous est dépeint le prochain événement sacré du plan divin de rédemption, lorsque le Christ REVIENDRA, dans les nuées, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la TROMPETTE DE DIEU (1 Thessaloniens 4:14-17). Ce sera “à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés” (1 Corinthiens 15:52).

Si le Christ ne revient pas pour ressusciter les morts, nous n'aurons jamais la vie éternelle. S'il n'y a pas de résurrection, alors ceux aussi “qui sont morts en Christ sont perdus” (1 Corinthiens 15:18).

Le Christ interviendra directement dans les affaires du monde à la septième—ou dernière—trompette (Apocalypse 11:15-19). La trompette est un symbole de guerre. Le Christ viendra à un moment de guerre mondiale, à une époque où les nations seront irritées. Dès que l'œuvre de la récolte des prémices (symbolisée par la Pentecôte) sera achevée, à la fin de l'âge actuel, le Christ commencera à relever de sa chute le tabernacle de David (Actes 15:16), à étendre pour la seconde fois Sa main afin de

racheter le reste de Son peuple (Ésaïe 11:11), à chercher et à trouver Ses brebis perdues, que les “bergers” du monde ont négligé de chercher, de trouver et de sauver pendant la présente époque (Ézéchiel. 34:1-14).

“En ce jour, on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient exilés ... ou fugitifs ... Et ils se prosterneront devant l’Éternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem” (Ésaïe 27:13).

À quel moment Israël sera-t-il rassemblé? Lorsque sonnera la trompette—au second avènement du Christ. Du fait que les gens ont oublié la Fête des Trompettes, beaucoup croient que le retour actuel d’une partie des Juifs en Palestine et l’établissement d’une nation dénommée Israël constitue l’accomplissement de cette prophétie.

L’intervention directe du Christ, dans les affaires du monde, sera le prochain grand événement dans l’accomplissement du plan de rédemption.

Il n’est pas impossible, après tout, que le second avènement ait lieu—quelle qu’en soit l’année—le jour de la Fête des Trompettes! Si nous ne pouvons pas l’affirmer, du moins nous est-il permis d’envisager une telle possibilité? La Crucifixion a eu lieu le jour de la Pâque. Le Saint Esprit descendit, et commença à choisir les prémices du salut, le jour même de la Pentecôte ... Si les quelque 120 disciples n’avaient pas observé ce jour de sabbat annuel, s’ils ne s’étaient pas rassemblés en sainte convocation—auraient-ils pu recevoir la bénédiction du Saint-Esprit qui devait demeurer en eux?

Jésus, à plusieurs reprises, nous a avertis de veiller à ce qui a trait à Son second avènement. À moins que nous n’observions la Fête des Trompettes, comme l’Église de Dieu du premier siècle observait entre autres la Pentecôte, se pourrait-il que nous ne soyons pas prêts pour être enlevés à la rencontre de Jésus? Nous ne le disons pas—nous ne pouvons évidemment pas le dire—mais nous posons la question. N’est-ce pas là, en effet, une possibilité? Soumettons-nous en toute humilité et obéissance, afin de marcher fidèlement dans la pleine lumière.

La Fête des Trompettes est un jour de réjouissance, tout comme le sabbat hebdomadaire qui est consacré à l’Éternel (Néhémie 8:2, 9-12).

LE JOUR DES EXPIATIONS

Nous lisons dans Lévitique 23:26-32: “L’Éternel parla ... et dit: Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le Jour des Expiations: vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes [jeûner], vous ne ferez aucun ouvrage. C’est une loi *perpétuelle* pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez. Ce sera pour vous un *sabbat*, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes; dès *le soir* du neuvième jour jusqu’au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat”.

Au chapitre 16 du Lévitique, versets 29 et 31, où le Jour des Expiations est expliqué, nous constatons que ce jour est institué en tant que sabbat solennel devant être observé à perpétuité. “C’est ici pour vous une loi perpétuelle: au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes, vous ne ferez aucun ouvrage, ni l’indigène, ni l’étranger qui séjourne au milieu de vous ... Ce sera pour vous un *sabbat*, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. C’est une loi perpétuelle.”

Remarquez encore, dans Lévitique 23:32, l’expression “dès le soir ... au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat”. Tous ceux qui observent le sabbat citent ce passage pour montrer que le sabbat commence au coucher du soleil. Si nous croyons cela, pourquoi ne pas observer le sabbat même dont parle précisément ce texte, à savoir le grand sabbat annuel du Jour des Expiations, institué à perpétuité? Est-il logique de citer ce texte pour montrer quand il faut commencer le sabbat, si l’on refuse d’observer le sabbat même auquel ce passage fait allusion?

LE SENS DU JOUR DES EXPIATIONS

Le Jour des Expiations symbolise un événement merveilleux, de grande importance, qui aura lieu après le second avènement du Christ—événement que le monde a perdu de vue parce qu’il n’a pas su comprendre la signification des sabbats annuels consacrés à l’Éternel.

Le symbolisme s’exprime tout entier dans le récit des événements du Jour des Expiations qui ont lieu avant la Crucifixion, au 16e chapitre du Lévitique.

Verset 5: “Il [Aaron, ou le souverain sacrificateur] recevra de l’assemblée [la congrégation] des enfants d’Israël deux boucs pour le sacrifice d’expiation”.

Verset 6: “Le souverain sacrificateur présentait un sacrifice expiatoire et faisait l’expiation pour lui-même et pour sa maison”.

Versets 7 et 8: “Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l’Éternel, à l’entrée de la tente d’assignation. Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l’Éternel et un sort pour le bouc émissaire [en hébreu *Azazel*]”.

Du fait que ces choses n’ont pas été comprises, et qu’il existe beaucoup de points de vue, d’idées et d’opinions à ce sujet, nous les examinerons en détail. Aussi, faisant abstraction des convictions qui peuvent avoir été les nôtres antérieurement, apportons à notre étude un esprit ouvert, sans préjugés, et déterminé à prouver toutes choses. En effet, c’est la vérité que nous voulons.

La clef de l’explication réside dans la compréhension du mot *Azazel*. Ce mot n’apparaît nulle part ailleurs dans l’Ancien Testament. D’après les plus anciennes données hébraïques et chrétiennes, *Azazel* est le nom du diable. L’expression “bouc émissaire” n’est pas une traduction; c’est tout simplement une *interprétation* du sens supposé par les traducteurs.

Il est exact que l’expression “bouc émissaire” s’applique à une personne qui prend sur elle la culpabilité d’autres personnes. Toutefois, c’est là une expression française, et non une traduction du mot hébreu *Azazel*. L’expression “bouc émissaire” ou la signification qui lui est attachée, n’est pas une traduction du mot hébreu *Azazel*; en conséquence, ce n’est pas le mot inspiré originellement.

LES SYMBOLES DU CHRIST ET DE SATAN

Il est évident que ces deux boucs étaient des symboles. Il était nécessaire de déterminer, par tirage au sort, lequel des deux boucs serait digne de représenter le Christ, et lequel *Azazel*. Certains prétendent que *les deux* boucs l’étaient tous deux. L’Écriture ne dit pas cela. Tirer au sort un lot, dans la Bible, c’est en appeler solennellement à Dieu de décider dans un cas douteux. Il s’agit là d’une cérémonie religieuse à caractère sacré, qui implique un acte surnaturel de la part de Dieu. C’est pourquoi la loterie et les jeux d’argent sont du diable—la réelle profanation d’un service saint d’invocation à Dieu.

Remarquez que les hommes n’étaient pas habilités à décider quel bouc remplissait les conditions pour représenter le

Christ. Cela impliquait une invocation à Dieu pour la décision! “Un sort pour l’Éternel et l’autre pour Azazel”. Ainsi, un lot [ou “sort”] était pour l’Éternel—ce bouc représentait le CHRIST—tandis que l’autre, n’étant pas pour l’Éternel, ne symbolisait pas le Christ, mais Azazel, c’est-à-dire Satan. Ces mots font naturellement penser qu’Azazel est le nom d’une personne, utilisé ici par contraste avec celui de l’Éternel. Notons le contraste: un pour l’Éternel, l’autre pour Azazel.

Ensuite, le bouc que Dieu avait choisi, à la suite du tirage au sort, et qui représentait le Christ, était immolé, de même que l’a été le Christ, sa contrepartie. Mais l’autre bouc, désigné par Dieu pour représenter Azazel, n’était pas mis à mort; il était chassé, vivant, dans un désert inhabitable. Ce n’était pas un bouc ressuscité, symbolisant le Christ ressuscité, car ce bouc ne mourait pas. Le désert aride où ce bouc était chassé ne saurait, comme nous allons le voir, représenter le ciel où le Christ monta. Le ciel n’est ni inhabité, ni désertique.

Une fois que Dieu eût désigné lequel des deux boucs représenterait le Christ, et l’autre Azazel, le sacrificateur (verset 11) égorgeait son taureau, au titre de sacrifice expiatoire pour ses propres péchés et pour ceux de sa maison. Ensuite, il prenait des charbons ardents de dessus de l’autel, avec le parfum odoriférant, pour les porter au-delà du voile, à l’intérieur du “lieu très saint”. Il prenait aussi du sang du taureau et en aspergeait le propitiatoire, symbolisant le trône divin, et qui se trouvait placé sur les tables du témoignage (la loi). Le sacrificateur devait faire tout cela pour se purifier lui-même afin d’être digne d’officier, en tant que représentant du Christ, comme souverain sacrificateur.

Avec le Christ, la contrepartie symbolique, cela ne fut pas nécessaire, puisque le Christ, notre Souverain Sacrificateur, n’avait pas besoin de cette purification préalablement requise des prêtres en tant que substituts “typiques”.

Après cela, le lévite officiant en tant que grand sacrificateur était prêt à sortir pour accomplir son office. On immolait ensuite le bouc désigné par Dieu, lors du tirage au sort, pour représenter le Christ en tant que sacrifice expiatoire pour le péché du peuple. Par cette cérémonie, les péchés du peuple étaient mis sur ce bouc, de même que le Christ sur la croix prit sur Lui, une fois pour

toutes, nos péchés. Mais le Christ fut ressuscité d'entre les morts pour prendre place sur le trône de Dieu au ciel.

Qui ou quoi, après cette phase de la cérémonie lévitique, symbolisait le Christ ressuscité et monté au ciel? Quelques-uns disent que c'était le bouc qui représentait Azazel. Examinons cela!

Le Christ ressuscité, maintenant assis à la droite du trône de Dieu au ciel (1 Pierre 3:22), est appelé—comment? Notre Souverain Sacrificateur. Quelle est la préfiguration symbolique, ici-bas, du trône de Dieu? Le désert aride avec sa solitude désolée? Non! C'est là que s'en fut le bouc vivant.

La représentation symbolique, terrestre, du trône de Dieu était le propitiatoire, sis dans le lieu très saint. Après Sa mort et Sa résurrection, le Christ Se rendit au propitiatoire céleste afin d'intercéder pour nous, en tant que notre Souverain Sacrificateur, pénétrant "au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek" (Hébreux 6:19-20).

Posons à nouveau une question: Qui ou quoi, dans la cérémonie lévitique du Jour des Expiations, symbolisait le Christ ressuscité, notre Souverain Sacrificateur, qui pénétra au-delà du voile auprès du trône céleste de Dieu? L'un des boucs avait été sacrifié: il représentait le Christ immolé. Il ne pouvait donc plus symboliser le Christ ressuscité. Le "Christ" immolé n'était pas notre Souverain Sacrificateur, puisque l'ordre des prêtres-lévites, avec son sacrificateur, ne cessa pas d'exister avant la résurrection du Christ d'entre les morts et Son ascension comme Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.

Le Christ ressuscité était le Souverain Sacrificateur. Alors, qui remplissait symboliquement ce rôle dans les cérémonies léviques temporairement renouvelées, d'année en année, en ce jour saint perpétuel? La réponse est claire: le souverain sacrificateur-lévite, et non le bouc représentant Azazel.

LE SOUVERAIN SACRIFICATEUR SYMBOLISE LE CHRIST

Aussitôt que le bouc sacrifié était mort, qui donc pénétrait au-delà du voile dans le lieu très saint, pour présenter le sang de ce bouc devant le trône symbolique de Dieu?

“Il [le sacrificateur] égorgera le bouc expiatoire pour le peuple [maintenant le sacrificateur lui-même symbolise l’œuvre du Christ ressuscité], et il en portera le sang au-delà du voile ... il en fera l’aspersion sur le propitiatoire et ... il fera l’expiation pour le sanctuaire” (Lévitique. 16:15-16). C’était donc le sacrificateur portant le sang à l’intérieur du voile jusqu’au propitiatoire, qui symbolisait le Christ ressuscité et portant symboliquement Son sang, une fois pour toutes, au-delà du voile auprès du trône de Dieu, afin d’y intercéder pour nous en tant que notre Souverain Sacrificateur.

Le bouc sacrifié représentait Jésus crucifié. Le souverain sacrificateur, en portant le sang de ce bouc immolé à l’intérieur du voile au propitiatoire dans le lieu très saint, symbole du trône de Dieu, représentait et accomplissait symboliquement l’œuvre du Christ ressuscité, lequel est monté à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts, afin d’y intercéder pour nous en tant que notre Souverain Sacrificateur. Est-il alors honnête de continuer à enseigner que le bouc correspondant à Azazel représentait l’œuvre du Christ ressuscité? Ce bouc vivant portait-il le sang du Christ au-delà du voile au propitiatoire?

Le souverain sacrificateur, en pénétrant à l’intérieur du voile dans le lieu très saint, symbolisait le retour du Christ au ciel. L’œuvre qu’il accomplissait lors de sa présence dans le lieu très saint—ou “saint des saints”—représente l’œuvre du Christ au cours de ces dix-neuf siècles, intercédant pour nous, présentant, devant le propitiatoire au ciel, son sang versé. Après cela, lorsque le sacrificateur ressortait du lieu très saint, symbolisant de la sorte le retour du Christ sur la Terre, que faisait-il?

“Lorsqu’il aura achevé de faire l’expiation pour le sanctuaire, pour la tente d’assignation et pour l’autel, il *fera approcher le bouc vivant*. Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d’Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché; il *les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera* dans le désert, à l’aide d’un homme qui aura cette charge. Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans *une terre désolée; il sera chassé dans le désert*. Aaron ... lavera son corps avec de l’eau ... Celui qui aura chassé le bouc pour Azazel lavera ses vêtements, et lavera son corps dans l’eau; après cela, il rentrera dans le camp” (Lévitique 16:20-26).

AZAZEL N'EST PAS CHARGÉ DE NOS PÉCHÉS

La justice est-elle auprès de Dieu? Celui-ci n'est-Il pas un Dieu de justice, de compassion et de miséricorde? Qui est l'auteur réel de nos péchés?

C'est le diable. De même que le Christ est l'auteur de notre salut, le diable est l'auteur de nos péchés. Jésus a pris sur Lui notre culpabilité, nos transgressions—nos péchés. Il les a pris sur Lui en Se faisant Lui-même l'innocent sacrifice "substitutif". Il accepta de mourir à notre place à cause de Son amour pour nous. Notre culpabilité, nos péchés, furent portés par Lui, et par Lui seul; Dieu nous les pardonne quand nous nous repentons et acceptons Son sacrifice.

La cause réelle, le véritable auteur de nos péchés, c'est Satan. Serait-ce alors juste que le Christ porte une culpabilité qui n'est point la Sienne, tandis que le diable s'en tirerait libéré sans autre forme de procès? Ne pensez-vous pas que le grand plan divin exercera finalement complète justice, en faisant retomber la culpabilité originelle sur le responsable?

Le Christ porta notre culpabilité, car nous avons été coupables, même si c'est le diable qui en a été la cause originelle. Il n'en reste pas moins vrai que la justice exige que Dieu reporte sur la tête du diable sa culpabilité—non la nôtre, mais sa propre culpabilité pour nous avoir entraînés à pécher. Coupables, nous l'étions aussi—et le Christ a porté notre culpabilité—mais l'origine première de tous nos péchés remonte au diable, ce qui constitue sa propre culpabilité.

Le bouc Azazel emporte au loin les péchés pardonnés de tout le peuple. Ces péchés avaient été auparavant payés—expiés—par le sacrifice substitutif du Christ, symbolisé ici par l'immolation du bouc innocent.

Le diable est l'auteur du péché. Dès lors, pouvons-nous être définitivement réconciliés avec Dieu (faits un en Lui) aussi longtemps que cet instigateur de péché habite encore avec nous? Ne voit-on pas qu'en premier lieu, il doit être chassé au loin? De plus, la justice divine existerait-elle, si la culpabilité du diable, dans nos péchés, ne retombait pas directement sur sa propre tête? Serait-il juste que le Christ portât la culpabilité du diable, en même temps que notre culpabilité à nous, à l'égard de nos

péchés? Le Christ a porté nos péchés, mais doit-Il continuer à les porter? Ne faut-il pas qu'ils soient entièrement éloignés de nous et de la présence même de Dieu?

L'immolation du premier bouc et l'aspersion de son sang soulignent visiblement le moyen de la réconciliation de l'homme avec Dieu, par le sacrifice substitutif d'une victime innocente. Finalement, le fait de chasser au loin le deuxième bouc chargé de nos péchés, dont l'expiation venait d'être symbolisée par le sacrifice du premier bouc, illustre les effets de ce sacrifice par l'éloignement absolu de ces péchés expiés de la présence de Dieu.

L'ACCUSATEUR

Satan est "l'accusateur des frères". Le pouvoir qu'il exerce sur les hommes est fondé sur le péché. Lorsque tous ces péchés, dont il est l'auteur, seront replacés sur lui après que le Christ nous les aura retirés, alors Satan aura perdu tous ses droits sur nous. Dès ce moment-là il ne pourra plus nous accuser.

C'est pourquoi, finalement, comme l'acceptation du sang du premier bouc (Christ) symbolisait une propitiation complète et le pardon des péchés d'Israël, de même aussi l'éloignement d'Azazel, emportant au loin avec lui ces péchés expiés, symbolise l'abolition entière de tous les péchés, c'est-à-dire la délivrance du pouvoir de l'adversaire par l'expiation.

Le sacrifice de la première et innocente victime était le moyen de la réconciliation avec Dieu, mais il ne satisfaisait pas encore toute la justice.

Le fait de chasser au loin le second bouc vivant illustre l'expiation ultime, en ce qu'il fait retomber les péchés sur leur auteur même—comme cela est juste—rendant ainsi effective l'élimination totale des péchés et de leur auteur loin de la présence de Dieu et de Son peuple; cela entraîne la délivrance complète du peuple du pouvoir de Satan. Nous ne serons pas complètement joints pour former l'unité, et être unis à Dieu, avant que ceci n'ait été effectivement accompli.

Avant de terminer, remarquons encore qu'Aaron, après avoir posé ses deux mains sur la tête du bouc vivant Azazel, devait se baigner dans l'eau et se purifier, pour pouvoir rentrer en contact avec le peuple. L'homme "qui avait cette charge" et qui assistait

Aaron devait également laver ses vêtements et se baigner après avoir accompli sa mission, au cours de laquelle il était entré en contact avec le bouc Azazel, avant de pouvoir réapparaître en présence du peuple. Le symbolisme ici s'applique certainement au fait d'avoir été en contact avec le diable.

L'acte de placer ces péchés, expiés et pardonnés, sur la tête du bouc vivant, n'avait lieu qu'après le retour du souverain sacrificateur venant du "saint des saints", derrière le voile: ceci symbolisait un acte qui se produira après le second avènement du Christ sur cette Terre. Toutefois, si le bouc vivant avait représenté le Christ ressuscité, dans ce cas, les péchés portés par le Christ sur la croix auraient été remplacés par un autre, symbolisé par le souverain sacrificateur, de nouveau sur le Christ—après Sa résurrection. Cela aurait-il un sens? La théorie prétendant que le bouc Azazel symbolise le Christ est-elle logique? Assurément, non!

Le premier bouc représentait Jésus innocent, qui est mort pour expier nos péchés; le souverain sacrificateur représentait le Christ ressuscité Se rendant au-delà du voile auprès du propitiatoire, donc au trône céleste de Dieu pour plus de dix-neuf siècles; le souverain sacrificateur revenant du lieu très saint pour placer finalement les péchés sur la tête du bouc vivant, représentait le retour du Christ lorsqu'Il placera les péchés portés par Lui sur la tête de leur premier auteur, le diable, et lorsque le Christ le fera chasser dans un désert inhabité—dans l'abîme dont il est question dans Apocalypse 20:3.

Au 19e chapitre de l'Apocalypse, on trouve la prophétie du second avènement du Christ. Qu'arrive-t-il au commencement du 20e chapitre?

Exactement ce qui nous est dépeint au 16e chapitre du Lévitique. Le diable est chassé; ici, le symbole employé est "l'abîme", le désert privé de vie et désolé (Apocalypse 20:2). Le diable y est chassé par *quelqu'un* qui aura cette charge—un ANGE du ciel. Mais le diable n'est pas mis à mort; il ne meurt pas. Mille ans plus tard, il est toujours en vie (Apocalypse 20:7).

Mentionnons encore quelques points qui viennent à l'esprit. Les deux boucs étaient "présentés devant l'Éternel". Satan peut-il être présenté devant l'Éternel? Dans Job 1:6 et 2:1, il est dit que Satan vint se présenter devant l'Éternel. Notons également qu'Azazel fut chassé loin du lieu très saint, symbole de la présence de Dieu.

Le Jour annuel des Expiations fut institué à perpétuité, afin que les enfants de Dieu et Son Église aient sous les yeux le plan divin de rédemption.

Ce sabbat annuel est reconnu dans le Nouveau Testament. Dans Actes 27:9, alors que Paul effectuait son périlleux voyage à Rome par mer, l'Écriture rapporte que "la navigation devenait dangereuse, car *l'époque même du jeûne était déjà passée*".

Plusieurs versions de la Bible ont une annotation marginale montrant que ce jeûne correspondait au Jour des Expiations—le dixième jour du septième mois. Or, en l'année dont il est question, ce jour n'aurait pu être déclaré passé, s'il n'était pas encore observé avec toute sa réalité, son actualité et sa valeur. Ceci corrobore donc qu'à l'époque du Nouveau Testament, ce jour existait encore.

4

La Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour

NOUS ARRIVONS MAINTENANT À LA FÊTE DES TABERNACLES, ou Fête des Tentes, qui constitue la sixième fête. Notons les instructions qui ont été données à ce propos.

“Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir. Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille ... Tu célébreras la fête pendant sept jours en l’honneur de l’Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l’Éternel; car l’Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie ... On ne paraîtra point devant l’Éternel les mains vides. Chacun donnera ce qu’il pourra, selon les bénédictions que l’Éternel, ton Dieu, lui aura accordées” (Deutéronome 16:13-17).

Voici donc la Fête des Tabernacles qui doit être célébrée pendant sept jours, et qui commence le quinzième jour du septième mois du calendrier sacré de l’Éternel. Reportons-nous également à Lévitique 23:33-35: “L’Éternel parla à Moïse et dit: Parle aux enfants d’Israël, et dis: Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la Fête des Tabernacles en l’honneur de l’Éternel, pendant sept jours. Le premier jour, il y aura une sainte convocation: vous ne ferez aucune œuvre servile.” Le premier de ces jours est une sainte convocation, c’est-à-dire une assemblée commandée. On ne doit faire aucun travail ce jour-là; “...et vous vous réjouirez devant l’Éternel, votre Dieu, pendant sept

jours. Vous célébrerez chaque année cette fête à l'Éternel... C'est une loi *perpétuelle* pour vos descendants. Vous la célébrerez le septième mois" (Lévitique. 23:40-41).

Cette fête dépeint les événements ultimes et culminants du grand plan divin: après la mort du Christ pour nos péchés, après nous avoir envoyé le Saint-Esprit et S'être choisi un peuple pour la gloire de Son nom, destiné à devenir des rois et des sacrificateurs pendant les mille ans, après avoir finalement rétabli les rachetés en plaçant tous les péchés sur la tête de Satan—en le bannissant, lui et les péchés, loin de la présence de Dieu et de Son peuple, pour réaliser ainsi, de façon parfaite l'expiation (l'unité, nous faisant devenir un avec notre Créateur)—alors nous serons prêts pour cette ultime série d'événements: la phase initiale du "Mariage de l'Agneau", l'établissement effectif de la Nouvelle Alliance (ou Nouveau Pacte), l'instauration du Royaume de Dieu ici-bas et la récolte de la grande moisson des âmes durant mille ans.

Cette fête est une représentation symbolique du Millénium.

SYMBOLE DU MILLÉNIUM

Pour représenter symboliquement Son plan, Dieu S'est servi des saisons de l'année avec leurs récoltes matérielles chez l'ancien Israël en tant que métaphore représentant la moisson spirituelle des âmes. En Terre promise, il y a deux récoltes chaque année: la première est la récolte printanière des céréales; la seconde, la moisson principale, celle d'automne.

À quel moment faut-il célébrer la Fête des Tabernacles? "À la fin de l'année" (Exode 34:22). Dans ce verset, la Fête des Tabernacles (ou des Tentes) est tout particulièrement appelée: "fête de la récolte". La moisson prenait fin au commencement de l'automne.

Tout comme la Pentecôte symbolise la récolte printanière, c'est-à-dire le présent âge de l'Église, la Fête des Moissons (ou des Tabernacles) représente à son tour la moisson d'automne, la grande moisson des âmes pendant le Millénium.

Aujourd'hui, ce n'est pas le seul jour de salut: c'est l'un des jours de salut. En effet, nous n'avons qu'à vérifier le texte original hébreu dans Ésaïe 49:8 (reproduit en grec dans 2 Corinthiens 6:2)

pour constater qu'il s'agit d'un jour de salut, et non pas "*du*" (seul) jour de salut.

Aux 12^e et 13^e chapitres du livre de Zacharie, le Christ est représenté à Son Retour, et l'on assiste au commencement de la réconciliation du monde. Ici, le sens de la Fête des Trompettes et du Jour des Expiations est exprimé clairement.

Au 14^e chapitre, il est question de l'époque du Millénium. "L'Éternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom ... il n'y aura plus d'interdit; Jérusalem sera en sécurité" (versets 9-11).

C'est le moment où des "eaux vives"—le salut, le Saint-Esprit—"sortiront de Jérusalem" (verset 8). Les "eaux", ici, ont à la fois un sens propre et figuré. Dieu illustre souvent Son PLAN spirituel en Se servant d'événements concrets.

En ce jour-là, quand les habitants de la Terre vivront en sécurité, quand le Saint-Esprit sera accordé à toute chair humaine mortelle, qu'arrivera-t-il? "Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront *chaque année* pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la *fête des tabernacles*" (verset 16).

LES "GENTILS" OBSERVERONT CETTE FÊTE

Dans Zacharie 14:16, il est indiqué qu'après le retour du Christ, les nations (les Gentils, c'est-à-dire les païens mortels qui n'ont pas encore reçu le salut) monteront à Jérusalem pour y célébrer la Fête des Tabernacles. Or, comment leur serait-il possible d'observer une fête qui aurait été "abolie à la croix"?

Ces nations ne pourraient l'observer, à moins qu'elle n'ait été ordonnée à perpétuité. Et qu'arrivera-t-il si ces gens-là refusent d'obéir à Dieu? "S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles".

Paroles énergiques que celles-là! Les nations seront forcées d'observer la Fête des Tabernacles, d'année en année, lorsque le Christ gouvernera avec une verge de fer.

Qu'arrivera-t-il si une nation ne veut toujours pas obéir? "Elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations"—en conséquence, il y aura encore des nations païennes qui se

mettront à apprendre la voie du salut—”qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtiment de l’Égypte, le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles” (versets 17-19).

Pour obtenir le salut, même les “Gentils” devront observer cette fête. C’est bien évident, puisqu’elle a été ordonnée à perpétuité.

Nous avons coutume de citer Ésaïe 66:23, où il est démontré que le sabbat sera observé pendant le Millénium. Or, cela ne constitue-t-il pas une preuve que nous devons aussi l’observer aujourd’hui?

Pourrions-nous être dignes de devenir fils de Dieu, en tant que rois ou sacrificateurs régnant avec le Christ sur Son trône, Le servant à ce moment-là, si maintenant nous refusons d’observer Ses fêtes? Notons que le Christ observait la Fête des Tabernacles. L’apôtre Jean consacre un chapitre entier de son Évangile (le 7e chapitre), à la description des choses que Jésus dit et fit durant la Fête des Tabernacles, lors de la dernière année de Son ministère.

POURQUOI L’APPELLE-T-ON “LA FÊTE DES TABERNACLES”

Pendant le Millénium, le Royaume de Dieu, dans lequel nous pourrions naître, gouvernera les nations composées d’hommes mortels et engendrés par l’Esprit de Dieu. Les milliards d’êtres humains qui seront vivants pendant le Millénium, ne seront qu’héritiers possibles du Royaume de Dieu; ils ne l’auront pas encore hérité. Du fait qu’ils seront encore chair mortelle, ils ne pourront l’hériter, car “la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu” (1 Corinthiens 15:50).

Le Christ a dit: “Il faut que vous naissiez de nouveau”—”de l’Esprit” pour entrer dans le Royaume (Jean 3:7). Abraham, Isaac et Jacob, au temps où ils séjournèrent ici-bas, n’étaient que des héritiers (Hébreux 11:9). À ce titre, ils habitaient sous des tentes—ou tabernacles—dans le pays de la promesse, comme en une terre étrangère. Ces tentes, ou habitations temporaires, indiquent qu’ils n’avaient pas encore reçu l’héritage.

C’est pourquoi nous lisons à propos de la Fête des Tabernacles: “Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes;... afin que vos descendants sachent que j’ai fait habiter sous des tentes les enfants

d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte" (Lévitique 23:42-43). Israël habita sous des tentes, dans le désert, avant d'entrer en Terre promise. Ces tentes symbolisaient le fait qu'ils n'étaient encore qu'héritiers. Même pendant le Millénium, lorsque le Royaume de Dieu régira les nations mortelles, les gens ne seront qu'héritiers du Royaume. Ils devront surmonter leur nature charnelle et croître en connaissance et en sagesse, afin de pouvoir hériter des promesses.

Quelle merveilleuse image! Dieu dit d'Éphraïm (qui représente symboliquement tout Israël), qu'il habitera "sous des tentes, comme aux jours de fêtes" (Osée 12:10). Israël, au désert, était une préfiguration symbolique de tous ceux qui doivent passer par des épreuves et des tribulations, afin d'hériter des promesses. Tous étaient pèlerins et voyageurs, en attendant d'hériter des promesses du salut.

Prétendre que les humains mortels, qui vivront durant le Millénium, resteront à jamais des êtres de chair et de sang, est démenti par la Fête des Tabernacles; cette fête, en elle-même, montre en effet qu'il s'agit d'un héritage éternel.

Qui plus est, une fois que Jésus aura uni l'Église à Lui-même, et après qu'Il Se sera assis sur Son trône, d'où nous régnerons avec Lui, Il rassemblera les nations en Sa présence et leur dira: "Prenez possession du royaume" (Matthieu 25:34).

UNE DERNIÈRE FÊTE

La Fête des Tabernacles n'est que la sixième fête. Il y en a encore une autre: la *septième*.

La Fête des Tabernacles, à proprement parler, dure sept jours, afin de représenter le Millénium en entier. Sept est le chiffre divin d'achèvement; c'est pourquoi il y a sept fêtes.

"Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Éternel, pendant sept jours... Le huitième jour, vous aurez une sainte convocation... ce sera une assemblée solennelle: vous ne ferez aucune œuvre servile" (Lévitique. 23:34-36).

Ce huitième jour, bien qu'étant à proprement parler une fête distincte, est appelé "le *dernier jour*, le *grand jour* de la Fête" (Jean 7:37).

Que représente donc ce dernier jour saint?

En ce jour particulier, Jésus prêcha: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive... des fleuves d'eau vive couleront

de son sein [du plus profond de son être] ... Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui" (Jean 7:37-39).

Jésus donnait ainsi la signification du dernier Grand Jour. Reportons-nous maintenant au 20^e chapitre de l'Apocalypse. Qu'arrivera-t-il après le Millénium?

Une résurrection! Les morts se tiendront devant Dieu. Cet événement ne saurait inclure ceux qui, aujourd'hui, sont de vrais chrétiens, puisqu'ils paraîtront devant le trône du jugement au retour du Christ. Il ne saurait pas davantage s'appliquer à ceux qui se seront convertis au cours du Millénium: ils auront déjà hérité le Royaume au cours de ce laps de temps, après avoir vécu une existence de durée normale. Les gens concernés par cette résurrection doivent être ceux qui moururent dans l'ignorance au cours des âges passés. Ils ne seront rappelés à la vie qu'après le Millénium (Apocalypse 20:5).

LE JOUR DU JUGEMENT

Il s'agit du jour du jugement mentionné dans Matthieu 10:15. C'est une époque où, aux Gentils qui moururent dans l'ignorance, il sera donné une occasion de recevoir le salut. Cela est rendu clair dans Ézéchiél 16:53-55.

Même ceux d'Israël qui sont morts dans leurs péchés auront alors, pour la *première fois*, l'occasion de comprendre la vérité de Dieu et Ses voies (Ézéchiél. 37). Ce prophète a écrit que Dieu mettra Son Esprit dans ces ressuscités (verset 14). Il s'agit ici, précisément, du salut que Jésus mentionne dans Son sermon, en ce Grand Jour de la Fête, au cours de l'automne de l'an 30 de notre ère.

Ce huitième jour, qui succède immédiatement aux sept jours de la Fête des Tabernacles, symbolise l'achèvement du plan de rédemption. Ceci se passera juste avant la création des nouveaux cioux et de la nouvelle Terre.

Tous, parents et enfants, jeunes et vieux, seront ressuscités.

Le *livre de vie*, qui représente le salut, est alors ouvert (Apocalypse 20:12). L'Apocalypse nous présente la vue finale du "jour du jugement", alors que périssent les cioux et la Terre actuels, et que les élus fidèles reçoivent leur récompense éternelle auprès du trône du Christ. Les méchants—ceux qui

désobéissent—seront jetés dans l'étang de feu, où ils seront complètement anéantis.

Que ce *plan* est merveilleux! Tous les hommes bénéficieront d'une égale possibilité d'être sauvés.

Pour terminer, veuillez prendre note de Lévitique 23:37-38. Après la description de ces jours saints annuels, il est dit: "Telles sont les fêtes de l'Éternel, les *saintes convocations*, que vous publierez ... Vous observerez en outre *les sabbats de l'Éternel*".

Nous devons donc les observer *en plus* du sabbat hebdomadaire, qui est le jour de l'Éternel.

Noël, le Jour de l'An, Pâques, et une quantité d'autres, représentent des jours fériés qui nous sont venus directement du paganisme. Toutefois, les sept jours saints annuels sont les jours consacrés de l'Éternel.

Renonçons donc aux jours fériés païens, et célébrons les véritables jours saints de l'Éternel! (Voir les dates calendaires qui figurent aux pages 54 et 55).

RENSEIGNEMENTS AU SUJET DES FÊTES

Il est tout naturel que certaines personnes qui ont lu la présente brochure ne sachent pas (ou *ne soient pas au courant de ce*) que d'autres personnes observent les jours consacrés par Dieu. En fait, il y a des lecteurs qui peuvent se demander s'il existe un groupe de ce genre. L'Église de Philadelphie de Dieu a des ministres dévoués, instruits et entraînés dans toutes les parties du monde. Ils sont à votre disposition et peuvent, le cas échéant, vous rendre visite à votre domicile si vous le désirez, afin de répondre à vos questions et de vous expliquer la Bible—ceci sans aucun engagement pour vous et, bien entendu, à titre gratuit. (Voir à la page 56, la rubrique ayant pour titre *INFORMATION*).

Aucun de ces ministres ne viendra vous voir si vous ne leur en faites pas la demande. Toutefois, si vous désirez en savoir davantage à propos des fêtes de Dieu et de l'endroit où il convient de les observer, n'hésitez pas à nous écrire sur-le-champ. Nous serons heureux de prendre les dispositions nécessaires en vue d'une rencontre.

Les Fêtes annuelles de Dieu

Année romaine	Premier jour de l'année sacrée	Pâque	Jours des Pains sans Levain	Pentecôte
	<i>1 Nisan (ou Abib)</i>	<i>14 Nisan</i>	<i>15-21 Nisan</i>	<i>Sivan</i>
2025	30 mars	12 avr.	13-19 avr.	1 juin
2026	19 mars	1 avr.	2-8 avr.	24 mai
2027	8 avr.	21 avr.	22-28 avr.	13 juin
2028	26 mars	8 avr.	9-15 avr.	4 juin
2029	17 mars	30 mars	31 mars – 6 avr.	20 mai
2030	4 avr.	17 avr.	18-24 avr.	9 juin

Notes

LA PÂQUE est observée le soir précédent après le coucher du soleil, Par exemple, en 2022 la Pâque devrait être célébrée le soir du 14 avril.

LA PENTECÔTE (d'un mot grec signifiant "cinquantième") est comptée depuis le jour où la gerbe agitée était offerte durant les jours des Pains sans Levain. Elle est toujours sur un dimanche durant Sivan, le troisième mois.

Fête des Trompettes	Expiations	Fête des Tabernacles	Dernier Grand Jour
<i>1 Tishri</i>	<i>10 Tishri</i>	<i>15-21 Tishri</i>	<i>22 Tishri</i>
23 sep.	2 oct.	7-13 oct.	14 oct.
12 sep.	21 sep.	26 sep. - 2 oct.	3 oct.
2 oct.	11 oct.	16-22 oct.	23 oct.
19 sep.	28 sep.	3-9 oct.	10 oct.
10 sep.	19 sep.	24-30 sep.	1 oct.
28 sep.	7 oct.	12-18 oct.	19 oct.

INFORMATION

Pour commander de la littérature de l'Église de Philadelphie de Dieu,
ou pour solliciter la visite de l'un des ministres de Dieu :

ADRESSES POSTALES MONDIALES

ÉTATS-UNIS : Philadelphia Church of God
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

CANADA : Philadelphia Church of God
P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

CARAÏBES : Philadelphia Church of God
P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I.

GRANDE-BRETAGNE, EUROPE ET MOYEN-ORIENT :
Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945
Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

AFRIQUE : Philadelphia Church of God
Postnet Box 219, Private Bag X10010, Edenvale, 1610

AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE ET SRI LANKA :
Philadelphia Church of God
P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia

NOUVELLE-ZÉLANDE : Philadelphia Church of God
P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246

PHILIPPINES : Philadelphia Church of God
P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

AMÉRIQUE LATINE : Philadelphia Church of God, Attn: Spanish
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 United States

AUTRES MOYENS DE NOUS CONTACTER

SITE WEB : laTrompette.fr

LETTRES : lettres@laTrompette.fr

TÉLÉPHONE : +44 178-958-1912 (Europe)

TÉLÉPHONE : +1 905-854-5748 (Canada)

FACEBOOK : facebook.com/laTrompette.fr

TWITTER : [@laTrompette_fr](https://twitter.com/laTrompette_fr)

Last updated June 16, 2025

FRENCH—Pagan Holidays or God's Holy Days—Which?